

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1991 N° 3 41^e année Le numéro Fr. 6.50

SL

WALLIS IM BILD

März 1991 Nr. 3 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50





*Au coeur du Valais
la station thermale
ouverte toute l'année.*



**Schweizer
Heilbad**

POUR VOTRE REMISE EN FORME

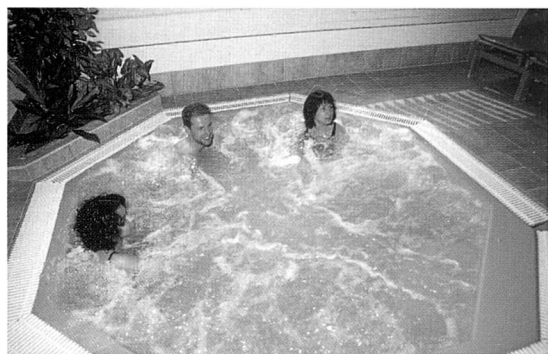
Cure «anti-stress»

Contrôle médical et bilan biologique

Physiothérapie

Massages / Enveloppements

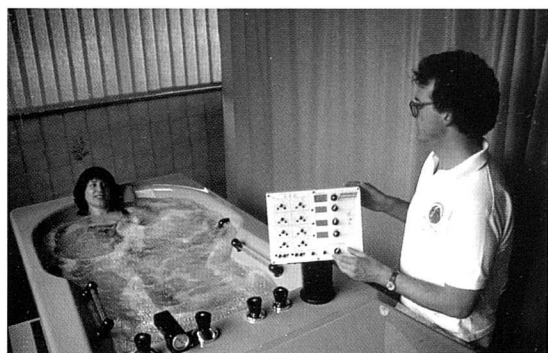
Sauna / Jacuzzi / Hammâm / ...



Relaxation-gestion du stress

Sophrologie

Taï shi / ...



1^{re} semaine

1/2 pension Fr. 1650.-

Pension complète Fr. 1750.-

2^e semaine

1/2 pension Fr. 1395.-

Pension complète Fr. 1495.-

Cure «anti-stress»

Activités physiques

Contrôle médical et bilan cardio-pulmonaire et biologique

Physiothérapie

Massages / Enveloppements

Sauna / Jacuzzi / Hammâm / ...

Relaxation et gestion du stress

Sophrologie } au centre

Taï shi } en plein air



Activités physiques au centre:

Natation

Fitness / ...

En plein air:

Jogging / Marche / Piste Vita

Selon les saisons:

VTT, randonnées pédestres

Ski (piste, fond, randonnées)

PRIX DU SÉJOUR



GAUER HOTEL

1^{re} semaine

1/2 pension Fr. 1930.-

Pension complète Fr. 2050.-

2^e semaine

1/2 pension Fr. 1490.-

Pension complète Fr. 1610.-

Les Bains de Saillon, 1913 Saillon (VS), tél. 026 / 44 31 41

FLEUR DE SAVEUR GEWÜRZE GUTEN GESCHMACKS

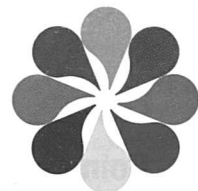
Hôtels, cafés et restaurants cultivent l'accueil touristique. Offrent belle table et bon gîte. L'Imprimerie Pillet ravitaille les « quatre étoiles », les « toques blanches », motels, pensions, auberges et pintes de campagne en prospectus illustrés, dépliants, cartes de menus, chevalets de table et papillons. Les documents réalisés sont encore exploitables pour les annonces, les affiches de semaines gastronomiques. Toutes réalisations qui valorisent la chaleur de l'hospitalité, illustrent la saveur des mets proposés et enrichissent les souvenirs de l'hôte satisfait.



L'Imprimerie Pillet délègue ses spécialistes pour vous aider à résoudre vos problèmes d'imprimés.

Hotels, Cafés und Restaurants pflegen die Gastlichkeit am Tisch und im Zimmer. Die Druckerei Pillet versorgt « Vier-Stern »-Häuser, Landgasthöfe, Motels und Pensionen mit Prospekten, Menukarten, Tischreitern und Flugblättern. Die grafischen Elemente aus diesen Drucksachen können in Inseraten oder in Plakaten für Gastronomie-Wochen weiter genutzt werden. All diese Drucksachen tragen dazu bei, die Gastlichkeit aufzuwerten, die Würze der angebotenen Gerichte zu illustrieren und die Erinnerungen des zufriedenen Gastes zu bereichern.

Die Spezialisten der Druckerei Pillet helfen bei der Lösung von Drucksachen-Problemen mit Sach- und Fachkenntnis.



pillet
LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS
BLÜTEN-
PRACHT IM
FARBENDRUCK

Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ

CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ

027/ 36 61 15

MONTHEY

025/ 71 30 22

MONTREUX

021/ 963 32 46

TRISCONI & FILS, MONTHEY

MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguila, etc.

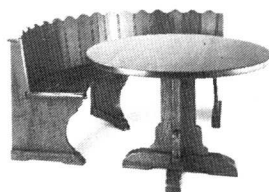
Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également



Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément

Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

massage

**relaxant - amincissant - sportif
plantaire - drainage lymphatique
méditation**

Anne-Valérie Ebener, diplômée
3953 Loèche-Ville

Natel 077 / 28 00 71 - © 027 / 63 33 45

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales
et de rideaux

Lumières et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur

Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 2110



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

ROUTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



**GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL**

Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
Tél. 026 / 22 26 55

Produit Pneus SA

GOODYEAR - BRIDGESTONE - MICHELIN
et toutes marques



MARTIGNY - Départ route de Salvan
Tél. 026/22 17 83 - 22 44 30
Privé 026/22 13 12 - Fax 026/22 17 58
Dépôt: La Leuchette - Plaine Bellevue
SIERRE - Tél. 027/55 40 24

GOODYEAR

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx

Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet

Le Tartare

Restaurant

l'Ambroisie

Angelin Luyet

MARTIGNY

Avenue de la Gare - Tél. 026/22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison
* Raclette * Fondues
* Plat du jour

Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
assiette du jour
Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



*Boutique de porcelaine
André D'Andres*

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7
Tél. 026/22 23 52

**Votre
spécialiste
en produits naturels**



**DROGUERIE
B. CRETTEX**

Tél. 026/22 12 56
Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENER

Tél.
026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
à votre disposition

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

LA MODE



Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36
Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zenith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021 / 634 61 61

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

DAGY STUDIO

MASSAGES

- Massage sportif
- Massage anticellulite
- Massage relaxant
- Drainage manuel des humeurs lymphatique et veineux
- Kinésiologie
- Réflexologie (massage des pieds) aussi à domicile
- Soins esthétiques (visage, corps, épilation)

Nous pouvons vous aider à mieux vous détendre et vous relaxer

CULTURE PHYSIQUE AMÉRICAINE

- Pour jeunes et moins jeunes La forme et de belles formes
- Préparation à tous sports Maintien, remise en forme
- Pour sportif: complément d'entraînement
- Ouvert à tous: hommes, femmes, enfants (dès 14 ans)
- Entraînement libre ou sous contrôle
- Sur demande: programme personnalisé

**Ouvert: du lundi au vendredi
de 9 h à 21 h non-stop (sur rendez-vous)
Samedi matin de 9 h à 12 h**

**Route de Sion 3, 2^e sous-sol
3960 SIERRE - Tél. 027 / 55 06 41**

S F S *Société Fiduciaire Suisse*

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Révision et économie d'entreprise,
Evaluation et restructuration
Conseil en prévoyance professionnelle
Conseil d'entreprise
Conseil fiscal et juridique
Succession et partage
Gérance de biens et de sociétés
Tenue et surveillance de comptabilité
Conseil immobilier
Expertise

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40

Tél. 027 / 22 06 91

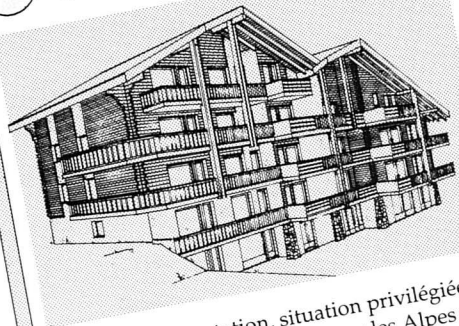
Fax 027 / 22 09 15

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

AGENCE IMMOBILIÈRE
T. + D. CORDONIER
 (027) 41 42 82
 3962 MONTANA-CRANS **MODERNE**

Résidence Marie-José



Au centre de station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes

A vendre
 dans chalet de 15 appartements:
 appartements 2 1/2 pièces dès fr. 285 000.-
 appartements 3 1/2 pièces dès fr. 427'000.-
 appartements 4 1/2 pièces dès fr. 458'000.-
 places de garage fr. 25'000.-
 Habitable dès août 1991

L'offre du mois
A VENDRE RÉGION HAUTE-NENDAZ
 Domaine skiable «Les 4 Vallées»
BEAU CHALET MEUBLÉ
 4 pièces et demi, 2 WC, place de parc, situation tranquille, accès toute l'année. Fr. 270 000.-
 Renseignements: Agence Max Zellweger, 027 / 22 08 10, Sion (Valais)

MAK IMMOBILIER
 CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226
ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS
 FAX 027/41 81 00
 TÉL. 027/41 41 41

PN PANA IMMOB
 VENTE - ACHAT - PROMOTION
Villas, prix fixes, aussi sur votre terrain
 Place du Midi 24 - 1950 SION
 Tél. 027/22 00 44 - Fax 027/22 00 46

AK
 Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhand
 Englisch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
 Tel. Büro 028/23 33 33 - Tel. Privat 028/23 48 36 - 44 22 75
 Fax 028/24 37 69

Zellweger
 Fiduciaire
 Treuhänder
À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios
AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement est vu par plus de 30 000 lecteurs!
 Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à prendre contact avec
 M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
 avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
 tél. 025/29 51 51 (int. 210).

ANZÈRE
 Hiver - Été
 Au cœur du Valais central à 1500-2500 m.
 Tout un programme pour des vacances inoubliables en hôtel ou appartement.
 Un magnifique choix d'appartements et de chalets en vente. (Neufs ou occasions)
 Pour tous renseignements et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Tél. 472 688
 Fax 027 / 38 16 57
novagence anzère sa

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Votre fiduciaire:

Compétence et sécurité,
confiez-lui vos intérêts!

Comptabilités, gestions, expertises

Révisions, mandats
d'organe de contrôle

Déclarations d'impôts, recours

Recouvrements, poursuites

Administration de faillites,
de concordats

Création, transformation,
assainissement
et liquidation de sociétés

Administrations, domiciliations, etc.

Association valaisanne des fiduciaires
(AVF)

(membre de l'Union suisse des fiduciaires USF)

Walliser Treuhänder-Verband (WTV)

Mitglied des Schweiz. Treuhänder-Verbandes (STV)



Comité / Komitee:

Président: Erwin Imhasly, Rhonesandstr. 24, Brig
Vice-président: Marcel Zufferey, pl. Beaulieu 10, Sierre
Secrétaire: Pierre-Alain Pousaz, Bourg-aux-Favre 1, Monthey
Caissier: Raymond Tacchini, rue des Cèdres 10, Sion
Membre: Ernst Witschard, Waldblick, Susten-Leuk

Ihr Treuhänder:

Kompetenz und Sicherheit,
vertrauen Sie ihm Ihre Interessen an

Buchhaltungen,
Geschäftsführungen,
Expertisen, Revisionen

Steuererklärungen, Rekurse

Inkassi

Verwaltung bei Konkursen,
Vergleichen

Gründung, Umwandlung, Sanierung
und Liquidation von Gesellschaften

Verwaltungen, Domizilierungen,
usw.

Liste des membres de l'Association valaisanne des fiduciaires

1870 MONTHEY Künzle René Fiduciaire René Künzle SA Pousaz Pierre-Alain Fiduciaire Fiduwa SA	Avenue de la Gare 24 Rue du Bourg-aux-Favre 1	025 / 70 61 91 025 / 71 25 08	1997 HAUTE-NENDAZ Fournier Jean-Maurice 3960 SIERRE Berthod François, Bufiva SA Berthod Gilbert, Bufiva SA Duc Eddy Pouget Henri, Fidaval SA Zufferey Marcel	Fiduciaire Av. Général-Guisan 11 Av. Général-Guisan 11 Avenue des Alpes 21 Rue du Bourg 19 Place Beaulieu 10	027 / 88 12 88 027 / 55 10 76 027 / 55 10 76 027 / 55 60 83 027 / 55 14 43 027 / 55 69 61
1912 LEYTRON Philippoz Jean	Fiduciaire	027 / 86 34 44	3961 VISSOIE Theytaz Georges	Route de Sierre	027 / 65 15 72
1920 MARTIGNY Bender Laurent Fiduciaire Laurent Bender SA Devanthy André Fiduciaire Fidag SA Ribordy Guido Fiduciaire Ribordy Guido SA	Rue du Léman 23 Rue du Nord 9 Avenue de la Gare 8	026 / 22 33 12 026 / 22 41 12 026 / 22 58 58	3962 MONTANA-VERMALA Cordonier Denis 3963 CRANS-SUR-SIERRE Borgeat Denis	Place du Rawyl Grand-Place Ouest	027 / 41 42 84 027 / 41 29 29
1926 FULLY Roduit Philippe, PHR Fiduciaire SA	Rue Maison-de-Commune	026 / 46 29 54	3900 BRIG Imhasly Erwin Kämpfen Aloys, ATAG Vogel Elmar Treuhänder und Verwaltung AG WTV	Rhonesandstrasse 24 Rhonesandstrasse 11 Tunnelstrasse 26	028 / 23 72 72 028 / 23 55 25 028 / 23 39 51
1934 LE CHÂBLE Perraudin Jules	Fiduciaire	026 / 36 25 31	3904 NATERS Bayard-Ruff Paul, Bayard & Co Brutsche Walter Ritz Peter, Treuhänder Steuerberatung Ritz Peter und Ambros AG	Furkastrasse 44 Furkastrasse 35 Bahnhofstrasse 19	028 / 23 45 01 028 / 23 89 33 028 / 23 51 81
1936 VERBIER Perraudin Claude Bureau commercial Michaud SA	Immeuble Alpina	026 / 31 64 44	3905 SAAS-ALMAGELL Anthamatten Erwin, Valesia AG		028 / 57 12 57
1950 SION Actis Serge, Fiduciaire Actis SA Arnold Jean-Claude Blaser Heinz, Fiduciaire Blaser H. SA Clerc Marcellin FCT Clerc & Troillet SA Gillioz Marcel Monnet André, Fides Sté fiduciaire Nançoz Claude Société de contrôle fiduciaire SA Sermier Jean-Marc, Valgestion SA Tacchini Raymond Fiduciaire Rouiller & Cie Zellweger Max	Place du Midi 36 Pré-d'Amédée 54 Pratiferi 8 Avenue de la Gare 39 Avenue de la Gare 41 Avenue de France 6 Avenue de la Gare 32 Place du Midi 30 Rue des Cèdres 10 Rue du Sanetsch 11	027 / 22 65 85 027 / 22 19 45 027 / 22 00 77 027 / 22 80 50 027 / 22 13 26 027 / 22 09 30 027 / 22 05 55 027 / 23 59 29 027 / 23 16 66 027 / 22 08 10	3910 SAAS-GRUND Anthamatten Bernhard, Saasia AG 3952 SUSTEN-LEUK Witschard Ernst Treuhänder & Steuerberatung AG		028 / 57 16 86 027 / 63 26 77

13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPECIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire
m'abonner
à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir
durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part
la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 60.-, étranger SFr. 70.-) par CCP 19-4320-9
« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

- UNE LETTRE?
- UN TEXTE?
- UN ARTICLE?

Michel Theytaz
écrivain public
rédacteur indépendant
Rue de Borzuat 52

N° de téléphone:
027 / 55 73 00



**«Mieux vaut
vous perdre dans
les caves de
Châteauneuf-du-
Pape que dans le
labyrinthe de
l'informatique.»**

Lorsque vous irez visiter à nouveau Châteauneuf-du-Pape, jetez d'un geste dédaigneux vos problèmes d'informatique aux oubliettes ! Car nous sommes en mesure, à la fiduciaire FSCRH, de proposer une solution informatique «à la carte» à tout établissement de la restauration et de l'hôtellerie. Et, tandis que nous étudierons votre cahier des charges et élaborerons pour vous des offres de matériel et logiciel, vous aurez l'esprit libre pour apprendre ces recettes d'un autre monde. A votre retour, nous discuterons avec vous des diverses solutions que nous vous proposons et que nous aurons taillées aux mesures idéales de votre établissement.

Et alors, comme d'un coup de baguette magique, les paysages du Midi défileront devant vos yeux lorsque vous taperez allègrement sur votre clavier d'ordinateur. Prenez un instant de détente et appelez-nous, juste avant de repartir pour Châteauneuf-du-Pape.

1950 Sion
Tél. 027/22 34 45, Téléfax 027/22 89 60
Service d'estimation
romand
Tél. 021/29 97 19
Dépt. romand
de conseils
Tél. 021/29 97 15

Fiduciaire FSCRH

pour la restauration et l'hôtellerie



Mensuel: mars 1991

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste; Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52
Téléfax 026 / 22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027 / 29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026 / 22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élegant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Jean Burgi (OPAV), Jérôme Fournier, Ines Mengis-Imhasly, Edouard Morand, Ursula Oggier, Thierry Ott, François Perraudin, Lucien Porchet, Charly Pralong, Jean-Claude Praz, André Seppey, Pascal Thurre.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

«Vie d'artiste»

Photo: Oswald Ruppen.

Editorial

Le couple tv-bd favorise l'illettrisme dont on mesure les rapides progrès au cours des dernières années. On ne sait pas, en revanche, s'il est capable de casser le modèle de civilisation qui nous a servi de référence jusqu'ici. On ignore a fortiori quel type de civilisation il pourrait susciter.

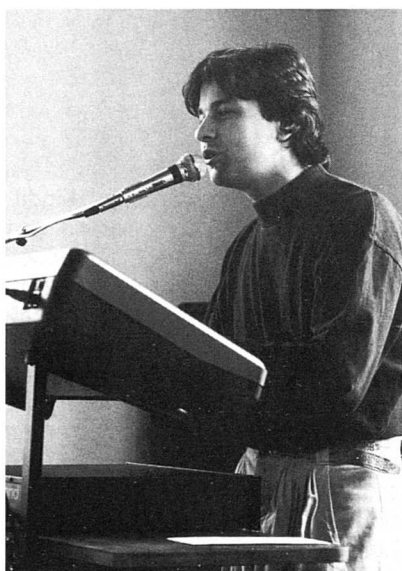
La question est difficile à envisager, car elle est occultée par une fantastique consommation culturelle. En effet, d'un point de vue statistique, tout donne à penser que jamais encore on n'avait eu une pareille fringale de livres, de musique, de théâtre, d'œuvres plastiques. C'est que l'objet culturel est devenu un objet de consommation courante. Hier, on s'offrait un réfrigérateur, une bagnole ou une résidence secondaire, selon le degré fortune. Aujourd'hui, on se paie le cinoche, une saison culturelle, le festival de Bayreuth, un quartier de la Pléiade, un rayon de CD, des gravures de maîtres. L'opulence a mis fin aux rêves miteux et basement utilitaires.

Mais la consommation culturelle ne fournit aucune indication sur l'activité culturelle moyenne des individus. Il est même assez incertain que celle-là influence celle-ci de manière positive. Donc, au-delà du mur, l'inconnu. Les artistes tirent-ils au moins profit de cette boulimie nouvelle? Probablement pas. Les gens célèbres, et déjà fortunés, reçoivent un surcroît de dividendes. Les autres artistes travaillent le plus souvent dans des conditions précaires, et parfois misérables. Mais leur activité garantit la poursuite et le renouvellement de la vie spirituelle. Au-delà du mur, c'est l'inconnu, mais pas le vide.

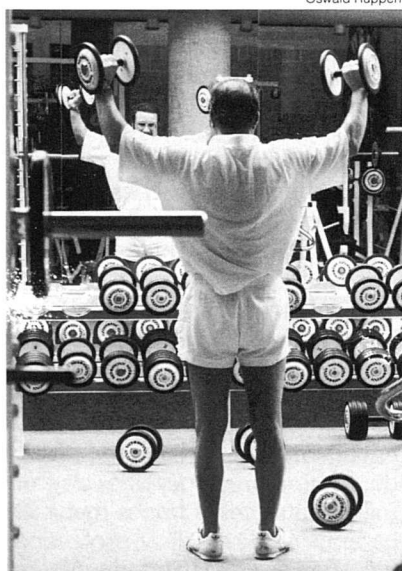
Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Editorial

8

La vie d'artiste

Les feux de la rampe montrent peut-être l'envers de l'art plutôt que son endroit	10
L'art dans l'école	12
Dominique Savioz:	
portrait d'un chanteur qui ne se cache plus	15
Förderpreis für Lisette Steiner	18
Clavien... à l'estocade	20

Vie culturelle

L'exposition Chagall	22
Les croisés de Saint-Pierre	24
Memento culturel du Valais	25
Chantal	29
Musikallee 90: Musikpuzzle	32

Notre environnement

Le petit gravelot	30
Connaissance des chauves-souris	36

Sport et tourisme

Fitness: une nouvelle quête de la santé	38
Im Trend: Fitnesszentren	41
Le hameau de Verbier:	
le coup de cœur de Pierre Dorsaz	44
Panorama touristique	46
Tourismus in Schlagzeilen	48

Magazine

Laufendes Geschehen	50
Chronique de l'Ordre de la Channe	52
Potins valaisans	53
Les pensées de Pascal	53
Mots croisés	54
Les centres fitness en Valais	54

Les feux de la rampe montrent peut-être l'envers de l'art plutôt que son endroit

Quand il apparaît, l'artiste suscite l'admiration, et souvent l'envie. N'avons-nous pas tous besoin d'être aimé, d'être loué? Et la séduction n'est-elle pas le moteur réel de notre activité? Qu'il soit comédien, peintre, littéraire ou musicien, l'artiste paraît jouir de ce bien précieux entre tous: la certitude d'exister dans la conscience des autres.

Du moins on l'imagine. Car la réalité n'est pas à la hauteur de ce que l'on croit, si l'on excepte un nombre modeste d'artistes qui réussissent pleinement leur carrière professionnelle, qui imposent une œuvre et parviennent à vivre de leur art. La plupart des autres vivent, se trouvent constamment à la recherche d'un emploi, d'un engagement, d'un éditeur, d'un public.

Les écrivains sont probablement les plus mal lotis parmi les artistes. Le livre est un objet particulièrement lourd, difficile à placer sur une orbite lumineuse. Les jeunes écrivains croient volontiers qu'ils ont accompli la plus difficile étape de leur projet quand ils ont mis le point final à leur premier recueil, à leur premier roman. Mais la quête d'un éditeur s'avère bien plus lente et laborieuse que prévu. L'écriture a parfois un caractère libérateur, et même jubilatoire; la recherche de l'éditeur constitue au contraire une démarche ardue, souvent humiliante.

Même publié, le livre ne va que très rarement au-devant d'une

réelle notoriété. Il lui faut, pour y parvenir, bénéficier de l'engagement inconditionnel de l'éditeur et d'un vigoureux soutien des médias. Depuis que la télévision nous fournit le prêt-à-penser quotidien, plus moyen de faire décoller une œuvre sans son aide. Et cette aide devient d'autant plus chiche que les journalistes produisent eux-mêmes beaucoup de livres. Le monde de l'édition est désormais encombré par trois catégories de productions: les ouvrages encyclopédiques, les récits journalistiques, les gloses universitaires.

Face à ces difficultés, les écrivains choisissent fréquemment de publier à compte d'auteur: c'est-à-dire qu'ils financent eux-mêmes l'impression de leur livre avec ou sans la complicité d'un éditeur. Cette démarche a l'avantage de donner une existence objective ou palpable à l'œuvre; elle ne lui assurera pratiquement jamais une diffusion moralement satisfaisante, et encore moins rémunératrice. Le compte d'auteur, c'est l'antichambre de l'enfer pour quatre-vingt-dix pour cent des écrivains.

Les plasticiens se heurtent à des difficultés un peu différentes. En effet, la plupart d'entre eux trouvent assez facilement une galerie accueillante qui donnera à voir leurs premiers travaux. Mais il s'agit le plus souvent de galeries qui ne poursuivent pas une politique culturelle déterminée, qui n'offrent à leurs hôtes aucune promotion réelle auprès du grand pu-

blic et des acheteurs. Après deux ou trois expositions dans de tels lieux, l'artiste réalise que ce qu'il prenait pour un tremplin vers la notoriété constitue en réalité une piste savonneuse qui précipite ses victimes dans un marécage d'indifférence, d'où l'on ne ressort pas sans de rudes efforts et un solide talent.

Ici comme en littérature, les faiseurs d'opinion conditionnent largement le marché, et il ne faut rien moins que du génie pour échapper à une condition médiocre si l'on ne progresse pas dans le sens du vent et avec la complicité active de critiques bien encornés.

Les comédiens connaissent-ils un sort plus doux? Certainement pas. Cinq ou dix pour cent d'entre eux accèdent à une certaine notoriété, et parviennent à vivre sans trop de souci ou de privation. Anne Vuilleumier, qui vient de recevoir le Prix d'encouragement de l'Etat du Valais, estime que les comédiens les plus connus de Suisse romande parviennent à décrocher trois engagements par an. Ils gagnent entre quatre et cinq mille francs par mois; un peu plus s'ils sont bien introduits à la radio ou à la télé.

Les autres, c'est-à-dire la très forte majorité des professionnels, sont constamment à la recherche d'un engagement qui leur apportera, durant une brève période, les trois mille quatre cents francs mensuels garantis par le syndicat professionnel. Beaucoup abandonnent leur



Anne Vuilloz, récente lauréate du Prix d'encouragement de l'Etat du Valais, conduit une double carrière de comédienne et de metteur en scène. L'été passé, elle montait avec le Comac de Martigny un «Platonov» dont la qualité attira l'attention des professionnels suisses du théâtre

rêve après quelques années de misère; quelques-uns cherchent des petits boulots dans l'animation ou les cours parascolaires.

A quoi attribuer cette situation lamentable? A la disproportion entre l'offre et la demande, bien sûr. Mais l'écart entre l'une et l'autre ne laisse-t-il pas présager qu'on n'avertit pas suffisamment les jeunes des difficultés du métier, qu'on ne leur impose pas une formation assez exigeante? Anne Vuilloz le croit effectivement. Pour avoir étudié à l'Ecole romande d'art dramatique de Lausanne et au Conservatoire de Paris, elle a pu vérifier que les exigences de nos voisins sont plus élevées que les nôtres.

La comparaison avec des écoles américaines ou est-européennes

montrerait d'une manière encore plus nette la relative légèreté du bagage professionnel qui accompagne les artistes dans leur jeune carrière. On suggère parfois que l'art ne s'apprend pas. C'est une proposition fallacieuse. Car la maîtrise technique est bel et bien une question d'apprentissage, et c'est la maîtrise qui permet de faire valoir pleinement la créativité.

Personne ne doute de cela lorsque l'on parle d'un danseur ou d'un instrumentiste. La virtuosité ne constitue en aucun cas l'aboutissement de leur talent, mais un préalable absolu. C'est une des étapes qu'il faut nécessairement franchir pour accéder à une grande liberté d'expression.

Cela dit, il est évident que l'essentiel de l'art réside ailleurs; il réside

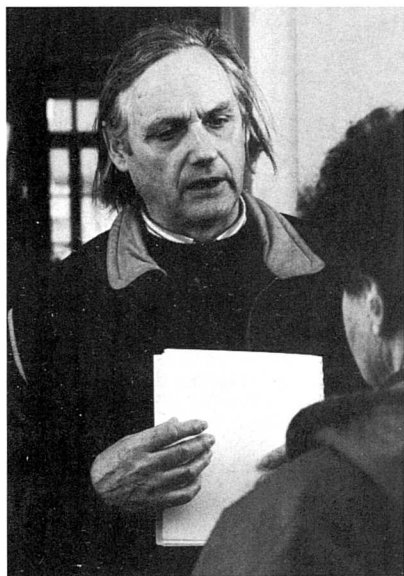
dans un certain décalage par rapport au monde ordinaire, dans une autre manière de vivre, d'entendre et d'interpréter les choses. La fonction de l'artiste n'est pas nécessairement de nous procurer des objets inédits, d'ajouter des œuvres inattendues au patrimoine culturel; elle consiste d'abord à pratiquer des brèches dans le mur de nos certitudes, de nos habitudes, de nos valeurs conventionnelles; elle consiste à élargir notre compréhension du monde.

Ce rôle social de l'artiste n'est jamais clairement perçu et reconnu. Faut-il le regretter? Pas sûr... mais c'est un autre débat!

Texte: Jean-Jacques Zuber
Photo: Oswald Ruppen

L'Ecole des beaux-arts après cinq ans de renouveau

L'art dans l'école



Walter Fischer, directeur de l'ECBA: il est primordial d'être à l'écoute des élèves

Pas de professeur je-sais-tout-suivez-moi-mes-brebis, mais une écoute. Pas de vérités empaquetées livrées sous vide, mais des points d'interrogation. Pas de diplômes artistiques vendus clés en mains, mais des trousseaux entiers pour de multiples portes. A son arrivée à la direction de l'Ecole des beaux-arts de Sion il y a cinq ans, Walter Fischer nourrissait un objectif: en faire une école d'art, une vraie. On dirait un truisme, ça n'en est pas un. La quasi-totalité des écoles helvétiques forment avant tout des techniciens, pas des créateurs, et les deux métiers répondent à des vocations totalement différentes. L'Ecole supérieure d'arts visuels de Genève (ESAV) et Sion sont ainsi actuellement «les seules écoles d'art de Suisse», selon les mots de Walter Fischer. Toutes expériences faites, le directeur n'a pas changé d'optique: «nous cherchons toujours à faire découvrir à l'élève l'idéal exprimé de l'école, celui de toute bonne école d'art», dit Walter Fischer. Cet idéal, hors des dogmes et certitudes tranchées étalées noir sur blanc, ne repose pas tant sur des structures rigides que sur un esprit, une façon d'être et d'agir.

L'élève roi

Aux beaux-arts, l'élève est roi, le professeur guide. Au premier de montrer qu'il veut payer le prix de ses aspirations, au second de lui ouvrir des portes, de l'aider dans la découverte et l'épanouissement de son identité artistique. Le souffle initial vient de l'élève. Le professeur aiguille, pousse, retient. Pour cela, il ne faut pas regarder la personne par le trou d'une aiguille, mais embrasser sa globalité. C'est plus ambitieux, et aussi plus com-

pliqué. Entrent alors en jeu des qualités qui dépassent les traditionnels et simples rapports de force et ne se réduisent qu'avec peine en des équations rationnelles: «il est pour moi impensable qu'un professeur aux beaux-arts ne sente pas les gens», affirme Walter Fischer. Un peu de psychologie, de l'intuition, et surtout ce que le directeur appelle une «capacité d'écoute», voilà les clés. Cet esprit complique la tâche du professeur. François Boson, qui enseigne la peinture et le dessin, établit ainsi un programme pour chacun selon son rythme: «cela demande beaucoup plus de travail; quatre-vingts trucs se bousculent à la fois dans ma tête, et cela ne s'arrête pas à 16 heures 30». Le programme ne se moule pas sur un absolu rigide. Chaque année, on le remet en question.

Les professeurs ont suivi cette philosophie, mais pas tout de suite. «Encore marquée par la crise post-moderniste, l'ancienne équipe était mal préparée à affronter ce type d'école», estime Walter Fischer. Aujourd'hui, le dialogue fonctionne et si certaines opinions dévient, on se rejoint sur l'essentiel. Selon Walter Fischer, cet idéal est le moteur conscient de trois quarts des professeurs. Quant au quart restant, «il y a des branches où la part de la personne n'est pas évidente». Les élèves aussi ont apprécié. «Jamais ils n'ont causé de problème pour des heures supplémentaires», constate François Boson. Au début par contre, juste après l'arrivée de Walter Fischer, certains ont fait la grimace. La cause? L'introduction des horaires obligatoires. L'ESAV de Genève est par exemple beaucoup

plus souple, peut-être d'ailleurs parce qu'elle n'a pas le choix. Les élèves sont nombreux, l'espace manque, et la moyenne d'âge des élèves est bien plus élevée que celle de Sion. Ce raffermissement disciplinaire trouve deux explications. D'abord, les contacts noués à l'école sont très importants: «l'élève ne peut pas évoluer seul. L'école est comme une île où il peut trouver une confrontation d'idées, des compétences. Le groupe, l'esprit sont importants et la présence apparaît comme une chose naturelle», explique François Boson. Ensuite, l'OFIAMT demande des garanties. L'obligation, si elle tient lieu de ligne de conduite, n'est cependant pas une règle absolue. De cas en cas, selon l'élève et son cheminement, on transgresse le principe.

Cent mètres et pinceaux

Les écoles d'art pur traversent une période de renouveau. Elles reprennent du corps face aux arts appliqués qui tenaient la vedette au début du siècle. 1990 a marqué pour elles un tournant. L'OFIAMT a décidé de reconnaître les deux premières années d'étude depuis l'automne dernier. Elle exige cinq ans d'étude, les horaires obligatoires, ce que les beaux-arts séduisoient déjà. Mieux encore, la Confédération vient de décider de financer les classes d'art. Les modalités précises restent à définir. Il faudra par contre développer les cours théoriques comme la sociologie ou la psychologie. Ces reconnaissances font bien sûr franchir un grand pas, mais ne résolvent pas un problème de société qui dépasse largement le Valais et que tous les élèves d'écoles d'art res-



sentent. «Tout le monde possède une part d'artiste en lui, peu le reconnaissent. L'art a la place que la société lui donne», déplore Walter Fischer. Or cette société récompense le plus rapide, le plus rentable, le plus rationnel, en réduisant les vies à des courses de cent mètres. Or l'artiste n'a que faire des castes dominatrices et dominées, lui qui ne prend tout simplement pas le départ du cent mètres. «Il est paradoxal que dans notre société d'abondance, la quasi-totalité des artistes ne vivent pas de leur art. L'école ne forme que l'intellect, et n'apprend pas à laisser sor-

tir l'intelligence du corps. C'est pourtant avec le corps que nous avons le plus de problèmes, mais les gens n'aiment pas se séparer de leur tête.»

**Texte: Charly Pralong
Photos: Oswald Ruppen**

En deux mots

L'ECBA compte nonante élèves, soixante filles et trente garçons. Parmi eux, soixante-sept Valaisans, vingt Suisses et trois étrangers. Moyenne d'âge: environ vingt ans. Une vingtaine de professeurs y sont employés.

L'artiste dans l'économie

Les hoquets de la création

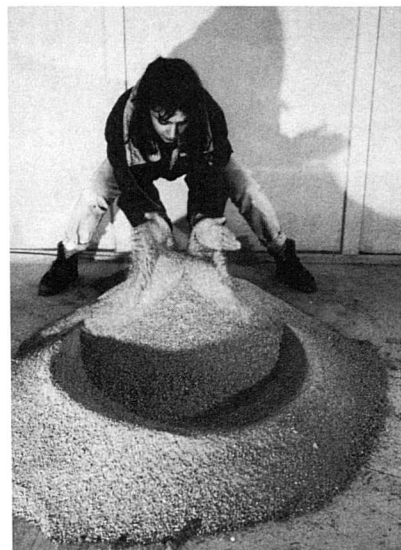
Faut-il former des élèves en fonction de leurs chances d'obtenir un emploi, ou doit-on épanouir l'artiste quitte à libérer des volées de diplômés chômeurs? A cette question d'insertion économique, l'Ecole des beaux-arts répond dans l'esprit qu'elle s'est donné. L'élève, son épanouissement artistique, se trouvent au centre, l'école à son service. Quand même, le problème tracasse le directeur Walter Fischer et nombre de professeurs. Il peut et doit trouver une partie de résolution dès le début de la scolarité. «Au début, je parle avec les élèves et il m'est arrivé de dire à certains qu'ils feraient mieux de se diriger vers un atelier de graphisme», explique François Boson. L'entretien d'admission se veut le plus neutre et lucide possible, sans faux encouragements ni refus carrés. Puis une sorte de sélection naturelle s'opère, si bien que, sur quarante élèves qui commencent, une dizaine en moyenne termine.

Walter Fischer ne se fait pas de souci pour les élèves (un tiers en moyenne) qui possèdent un certificat fédéral de capacité et entament une formation artistique. Quant aux autres: «beaucoup s'intéressent à l'enseignement du dessin à tous les niveaux, au cycle comme en primaire». Dans le canton de Genève, on confie des heures d'enseignement du dessin à des artistes, ce qui ne se pratique pas du tout en Valais. «Dommage, parce que ce travail-là, les instituteurs ne peuvent pas le faire. Un bon enseignement ne se conçoit que si le professeur pratique son art. Le Valais pourrait prendre exemple sur Genève», regrette Walter Fischer. D'autres horizons sont plus dégagés. Les écoles supérieures de graphisme de Suisse ont assoupli leurs critères d'admission.

Les apprentis, les élèves des beaux-arts peuvent aujourd'hui y entrer. Des techniques de thérapie artistique se développent notamment en psychiatrie, mais cela reste marginal.

François Boson pose sur le problème un regard original. Selon lui, une école d'art transforme l'élève; celui qui la mène à fond se découvre lui-même, s'ouvre, fleurit. Si bien qu'un «diplômé se débrouille pour faire n'importe quoi. Notre rôle est de lui donner le plus de chances». Walter Fischer dit quasiment la même chose avec d'autres mots: «il n'y a pas de coupure dans la création. On peut créer dans tous les domaines et de plus en plus les gens vont jusqu'au bout de leur aventure.»

**Texte: Charly Pralong
Photos: Oswald Ruppen**



Divers ateliers à l'ECBA

Dominique Savioz

Portrait d'un chanteur qui ne se cache plus



David Max

Le Sédunois Dominique Savioz n'a pas encore trente-trois ans. Pourtant, il a déjà connu deux grands chambardements dans sa vie. Deux révolutions. La première remonte à 1984. Jusque là, ce fils de viticulteur avait partagé son existence entre son métier – l'enseignement – et sa passion – la chanson. Il prit alors la décision de changer sa carrière professionnelle d'épaule. Il dit: «Je rêvais de gagner ma vie sur la scène; je rêvais de devenir une vedette; je rêvais de plaire aux filles; je rêvais d'être aimé.»

Dominique demanda, et obtint, un congé de deux ans. Il laissa à sa femme la responsabilité de gagner l'argent du couple – «on n'avait pas encore d'enfant, à cette épo-

que» – fit quelques dettes et, fin prêt, se lança à la conquête de la gloire. Il partait confiant – «en 1980, j'avais sorti un 45 tours qui avait bien marché» – et consacra les six premiers mois à peaufiner, puis à enregistrer un deuxième disque, un 33 tours. Ensuite, il décida de faire une tournée – «en Suisse romande et si possible à l'étranger» – qu'il organisa et finança lui-même. Entouré de huit musiciens et de quatre techniciens, chaque concert lui coûtait 6000 francs. Il commença en territoire connu, en Valais. A Sion, à Sierre et à Monthey, il fit à chaque fois salle comble. Un enfant du pays tentait de décrocher la lune; il convenait de le soutenir. «Ici j'ai toujours eu du succès», remarque-



Oswald Ruppen

t-il. Ces trois spectacles lui laissèrent quelque bénéfice; surtout, ils lui donnèrent beaucoup d'espoir.

Chute d'un septième ciel

«Le quatrième concert avait lieu à la Maison du peuple, à La Chaux-de-Fonds, dans une salle qui peut contenir au moins 500 personnes. Couleur 3 était derrière moi; on m'avait bien lancé. J'allais faire un tabac.» Juste avant d'entrer en scène, comme d'habitude, Dominique jeta ce soir-là un coup d'œil dans la salle. Il y avait trois personnes. Parmi lesquelles, il l'apprit plus tard, une journaliste et un jeune homme qui avait reçu un billet de faveur. «J'en ai pleuré...» Mais il chanta. Comme il chanta ensuite, ailleurs en Suisse roman-

de, dans d'autres salles presque vides. «A la Matze, à Sion, pour le premier concert de la tournée, il y avait eu plus de 600 spectateurs. Pour les cinq que j'ai donnés hors du Valais, il y en a eu à tout casser 40 ou 50!»

Dominique comprit vite les raisons de son échec. «En Suisse romande, excepté en Valais, on ne me connaissait pas. Or, les gens n'ont guère le goût de la découverte. Ils aiment les valeurs sûres et confirmées. Ils vont voir les chanteurs que l'on entend à longueur de journée à la radio, ceux que l'on voit à la télévision, ceux dont on parle dans les journaux. Ils aiment les artistes qui sont chouchoutés par les médias. Sans un gros battage médiatique, un spectacle court beau-

coup plus de risques d'être un bide qu'il n'a de chances d'être un événement.» Dominique aurait pu s'en tenir à ce constat, qui ne le mettait pas lui-même en cause. Il aurait pu s'entêter à poursuivre sur sa lancée, en changeant simplement de stratégie: monter à Paris, par exemple, comme d'autres, se faire connaître là-bas en espérant être reconnu ici. Il aurait pu, aussi, tourner à l'aigri; rejeter la faute sur les autres, traiter les gens de nuls et se traiter, lui, d'incompris. Il aurait pu agir ainsi. Il aurait même dû, normalement. Parce que c'est plus facile. Et parce que les hommes ne sont guère portés sur l'introspection, l'autocritique et la remise en question.

Gravir une colline

C'est pourtant cette dernière voie que choisit Dominique. Sa seconde révolution fut moins spectaculaire que la première, mais plus profonde. «Celle-là, je l'ai vécue en moi.» Aujourd'hui, avec le recul, on peut la résumer en deux étapes fondamentales. D'abord, la compréhension de ce qu'il cherchait en voulant devenir une vedette. Puis, le choix de changer à la fois d'ob-

Dominique Savioz aux côtés d'Anne Vouilloz et de Lisette Steiner, lors de la remise du Prix d'encouragement de l'Etat du Valais remis par le conseiller d'Etat Bernard Comby.



Oswald Ruppen

jectifs, de manière de penser et de vivre. Dominique utilise une image pour expliquer son cheminement: celle d'un sentier qu'il suit dans la campagne, et d'une colline, au bout, lui barrant l'horizon. «Avant, je marchais vite et je gardais les yeux fixés devant moi, loin devant moi; je ne pensais qu'à franchir la colline pour atteindre ce qu'il y avait derrière; je ne voyais pas ce qu'elle me cachait, mais c'est tout ce que je désirais. Aujourd'hui, je marche lentement, je prends le temps de regarder à gauche et à droite; et si quelque chose m'accroche, si j'en ressens le besoin ou simplement l'envie, je m'arrête. La colline et ce qu'elle dissimule ne sont plus une obsession; si je parviens jusqu'à elle, tant mieux, mais ça n'a en fait pas d'importance. Ce qui en a, c'est la réalité de l'instant présent où je marche sur le sentier, et pas le futur, hypothétique, où je pourrais être de l'autre côté de la colline.»

La vie en plus

Les rêves de gloire de Dominique étaient peut-être des chimères; ils étaient sûrement, et c'est plus important, des buts qui n'étaient pas

vraiment les siens. «Je cherchais la reconnaissance des autres. Je pensais qu'elle était une condition à mon bien-être, à la satisfaction que je pouvais avoir de ce que je suis.» Dominique reste très discret sur le processus qui l'a conduit à faire cette révolution-là, sa révolution. Il parle de son épouse comme d'un révélateur ou même d'un guide, mais aussi d'une partenaire. Il parle de ses deux enfants - Camille, 5 ans, et Jonathan, 2 ans; de leur naissance, du temps qu'il passe en leur compagnie, des soins qu'il leur prodigue. Il dit surtout: «Je suis heureux. Je me sens bien.» Il dit aussi: «J'ai découvert les choses qui pour moi sont véritablement essentielles dans la vie.» Il dit encore: «Je suis à l'écoute de moi-même et de mes proches, je n'agis plus pour plaire aux autres.» En 1987, Dominique Savioz a repris son poste d'instituteur à plein temps, et sa femme, laborantine médicale, ne travaille plus que trois demi-journées par semaine. Mais il n'a pas abandonné la chanson, ni ses ambitions. Dans ses moments libres, il «rentre» chez ses parents où, dans une petite pièce, au premier étage, il a installé ses synthé-

tiseurs, ses haut-parleurs, ses micros et son ordinateur. En 1990, il a sorti un nouveau disque; au début de cette année, il a reçu un des trois prix d'encouragement décernés à des artistes du canton par l'Etat du Valais; et récemment, on a pu le voir sur la scène des Caves du Manoir, à Martigny.

Simplement, Dominique ne porte plus le même regard sur ce qu'il fait. «Mon existence forme un tout, dont la chanson ne constitue qu'une partie. Ce qui compte, c'est le plaisir que moi j'en retire. Si je réussis, tant mieux, mais le succès n'est plus une obsession.» Et surtout, peut-être, les échecs ne seraient plus ressentis comme tels. «Je ne souffrirais pas, je crois, de chanter encore une fois devant trois personnes...»

Texte: Thierry Ott

Sie war entschlossen zu singen, und sang

Förderpreis für Lisette Steiner



25. Januar 1991, Saal Supersaxo, Sitten. In einer, den weltweiten Ereignissen der Tage entsprechenden eher einfachen, besinnlichen Feier verleiht der Staatsrat des Kanton Wallis die Förderpreise an junge talentierte Walliser an der Schwelle ihres künstlerischen Schaffens. Unter denen befindet sich Lisette Steiner aus Naters. Dieser Preis will Anerkennung, Aufmunterung und finanzieller Zuspuf sein. Ein solcher Anlass bietet immer auch Gelegenheit, auf die Unzulänglichkeit staatlicher Kulturförderung hinzuweisen, wirft Fragen auf bezüglich der Suche nach vermehrter Unterstützung. Doch demjenigen, der ihn zugesprochen erhält, bedeutet er glückliche Augenblicke, Stunden. Gut so.

In einem Restaurant, der Einfachheit halber, habe ich lange mit Lisette gesprochen und einiges davon mag helfen, sie zu skizzieren. Lebensdaten wären da die einfachsten Hilfslinien.

Lisette ist, von den Urkunden her, in Naters wohnhaft, doch ebenso auf Bleibe in Bern, in deutschen Städten, in Mailand, überall, wo Musik und Ausbildung Bretter, Raum, Bühne anbieten. Ins Elterhaus nach Naters, in dem sie immer Unterstützung für ihre Pläne fand, reist sie regelmässig, um daheim zu sein.

Lisette Steiner ist eine junge, begabte, sehr eigenwillige Frau, eine Sängerin auf dem Weg zur grossen Bühne. Seit sie als Kind hinter Bretterverschlagen Theater spielte, auf der Dorfbühne im Musical erste Triumphe feierte, war ihr Ziel gewiss. Sie sang nach Ausbildungsjahren in Deutschland mit einheimischen Chören im Wallis, eine früh gefeierter «Prophetin im eigenen Land», sie sang im Ausland in härterem Konkurrenzkampf mit Berufsmusikern gleicher Sparte.

Lisette hat ihre eigenen Ansichten über Art und Weise ihre Studiums. Dieses wird zum Selbstauftrag. Die Musik, die Rolle kann nicht nachgesungen werden, sondern muss erfahren, erarbeitet werden, ein Prozess, der viel Disziplin erfordert, bis man bereit ist zur Begegnung mit den andern, mit dem Publikum. Lisette ist reich an musikalischer Reserve, sie findet den Zugang zu Lied und Tanz, wenn es klar und echt ist, sie widmet sich mit Vorliebe dem modernen Lied, auch wenn dessen Erarbeitung Mühe und Geduld erfordert, weil ja das neue Lied unserer Zeit angehört.

Die junge Frau ist fasziniert von der Musik, doch sie weiss, dass Sternstunden eher rar sind, Glück im voraus für viel Alltag, hartes Studium und berufliche Arbeit,

denn auch eine Sängerin in Ausbildung lebt nicht von leeren Notenlinien... Spricht man mit ihr über diesen Förderpreis, denkt sie nicht in erster Linie ans Geld. Sie findet ihn wichtig im Sinne von Publikumsarbeit, sie erwartet von Kulturförderung nicht nur Geld, sondern vermehrtes Interesse, Unterstützung im Sinne von verbessertem Angebot der musikalischen Infrastruktur, sie erwartet und hofft, dass der künstlerisch Tätige zu einem unentbehrlichen Glied der Gesellschaft werde, nicht zu sehr schier exotische Ausnahme.

Die junge Musikerin versucht, so weit wie möglich, ihre Zukunft, wenigstens intellektuell, in den Griff zu bekommen, sie plant, sieht vor. Ihre Ausbildung im Ausland ist für sie Meilenstein. Italien liegt ihr, der Süden, die Spontaneität dieser Leute, die auch in der Musik Ausdruck findet. In Mailand hat sie eine ausgezeichnete Lehrerin gefunden, eine ehemalige Primadonna ersten Ranges, die Stimme, Sinne und Geist weckt, und kritisiert.

Wir haben auch über Bühnenerfahrung gesprochen, Kollegialität zwischen den Kulissen. Auch hier hat sie ihre eigenen Ansichten. Aller Hektik, dem unsinnigen Karrieredenken zum Trotz möchte sie sich Zeit lassen zum Werden, Wachsen und Gedeihen. Doch sie weiss auch, dass die nächsten Jahre für sie sehr wichtige sein werden, dass es sich zu stellen gilt. Sie spürt ihren eigenen Auftrag, arbeitet hart daran, Lücken zu füllen. Konzertauftritte hier und dort sind Einstieg und Maßstab; Passion und kritische Eigenwertung sind unentbehrliche Begleiter.

Lisette Steiner hat sich entschieden, der Musik in ihrer vielfältigen Form zu leben. Doch nicht wie eine Weltfremde, den andern Erfahrungen des Lebens abgeneigt. Sie ist lebensneugierig und möchte

auch die Zwischenräume füllen, im Buch des Alltags zwischen den Zeilen lesen. Vom Temperament her ist ihr viel Kraft zu eigen. Ihren Willen hat sie schon öfter deutlich bekundet. Auch an diesem 25. Januar, als zufolge einer organisatorischen Panne der Flügel für den Auftritt fehlte oder im Zeremonienheft nicht vorgesehen war. Sie war entschlossen zu singen, und sang. Und sie sang italienische Lieder von Bellini, dass man vom Aperó nochmals hochstieg zu lauschen, den Liedern von der Liebe und den andern Dingen des Lebens. Matthäus Schiner schien von seinem Rahmen herab beseligt zu lächeln...

Dieser improvisierte Auftritt mag andeuten, dass Frau Steiner bereit ist, viel zu investieren, Bühne, grosse gar, zu erobern. Forderungen von anderer Art als die bisherige Erfahrung werden an sie herantreten. Ihre Künstlerlaufbahn wird alltägliche Korrektur erfordern, Auseinandersetzung mit Sternstunden und Enttäuschungen. Begeisterung muss immer wieder aus neuen Quellen schöpfen. Ein Förderpreis kann in diesem Sinn auch Angebot auf Begleitung bedeuten. An begeisterten Anhängern fehlte es an diesem Anlass nicht.

Text: Ines Mengis-Imhasly
Foto: Oswald Ruppen

Clavien...

à l'estocade

Si vous rencontrez Germain Clavien, parlez-lui de sa dernière œuvre, la meilleure... Sylvie. Ce n'est pas un roman. C'est sa fille. On connaissait Les Moineaux de l'Arvèche. Voici l'Hirondelle de la Douraine...

Si nous avons, quant à nous, rencontré l'écrivain, ce n'est pas pour vanter ses écrits dans la République des Petits Copains, mais pour parler des aléas du métier dans ce landerneau littéraire qu'est le Valais.

Germain Clavien, auteur de vingt-trois livres et pièces de théâtre, président des écrivains valaisans, est un bel exemple, à coup sûr, de cette gent intellectuelle qui s'était jurée, pour narguer les vieilles barbes, de vivre de son art et qui doit finalement besogner dans l'alimentaire.

Longeant la Morge, j'allais sur le chemin de Châtaignerouge, le calepin chargé de questions, lorsqu'un ami me cria: «Demande-lui si ce n'est pas décevant pour un homme de lettres de finir librettiste chez les «Compagnons du Bisse».

Il est vrai que la réussite littéraire ne se limite pas forcément à avoir sa photo dans le Journal de Savièse, à côté de Bernadette Roten...

Clavien en est conscient. Il a joué cartes sur table pour *Treize Etoiles*. Son cheminement dans ce domaine est intéressant parce qu'exemplaire.

Quel artiste, quel poète de chez nous n'a point connu une telle trajectoire, celle qui va de l'ambition littéraire ou musicale au stade de surveillant ou de professeur au cycle? Il est un temps où l'on s'en-

thousiasme, écrit, compose, le cœur débordant de rêves. Puis c'est la désillusion. On finit par publier à compte d'auteur, avant de devenir fonctionnaire.

On passe aux yeux du public pour un personnage en vue. Il y a la radio, la télévision, les journaux. C'est l'habit de lumière, «el traje de luz» dont parlent les Espagnols; mais il y a les vestiaires.

Aujourd'hui, Clavien déballe et passe aux aveux.

«Personne chez nous ne vit de son art. En tout cas en littérature. Zermatten a enseigné toute sa vie. Maurice Chappaz a eu sa fortune. Maurice Métral est journaliste. Même Chesse, Prix Goncourt, enseigne. Quand j'étais à Paris, je me disais écrivain. En fait, je vivais. Pas de voiture, pas de TV et le lit dans la soupenette. Il me fallait encore enseigner deux jours par semaine pour tenir le coup. J'ai publié chez «Rencontres», «Payot», à «L'Âge d'homme», puis de guerre lasse je me suis mis à mon compte aux Editions de la Douraine. C'est ainsi que parurent Les Moineaux, Châtaignerouge, Le Partage. Ça me couvrait juste les frais, sans que le travail soit payé. Maintenant que je suis marié, j'enseigne à plein temps.»

– Comment expliquer ça?

– Il n'y a pas d'osmose entre la Romandie et la France. Nous sommes dans un monde à part. Nous avons ici un potentiel d'un million de lecteurs à peine. Sur ce nombre, le deux pour cent seulement est susceptible d'acheter un livre. Si vous avez l'honneur de passer un jour à la TV suisse, après

tous les écrivains français, vous pouvez espérer vendre cinquante livres de plus. Et encore. Parfois, pas un seul. Celui qui en Suisse romande vend 2000 exemplaires peut s'estimer heureux. Je plafonne à 1500 mais j'en connais qui sont à 300 livres vendus. Les autres sont au galetas. La France nous inonde de ses livres et nous sommes dans l'impossibilité de passer la frontière. La Suisse reste fascinée par Paris. Question de prestige. On néglige les écrivains d'ici. Cet engouement est alimenté par les médias, les libraires, les Universités et par les lecteurs. L'auteur français qui publie à Paris bénéficie d'un contexte évident. Il peut compter sur des émissions littéraires à forte audience, style «Apostrophe». Un tir d'artillerie accompagne cette parution à l'écran, avec une armada de journalistes engagés dans les services de presse et les librairies. On ne connaît pas ça chez nous.

»A côté de ça, tu as le maquis des éditeurs, des démêlés à n'en plus finir, quand ce n'est pas des faillites. Même ceux qui réussissent paient mal. L'écrivain est le dernier payé, s'il reste quelque chose.»

– Inadmissible?

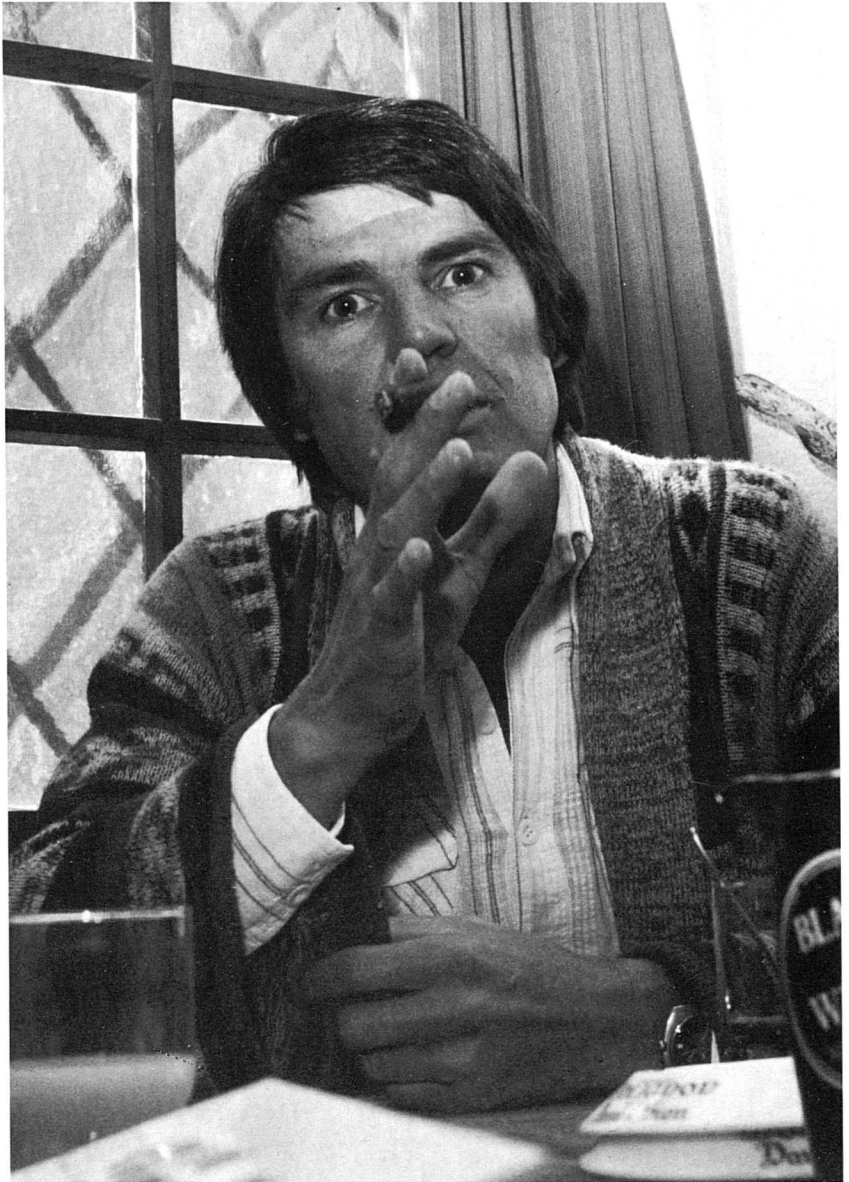
– Il faut se faire une raison, consentir, comme tant d'autres, à avoir deux métiers, celui de son cœur, qui est l'écriture, et celui de la survie. Il faut se dire qu'il est impossible de nos jours de vivre de la poésie et suivre les deux voies, celle de sa passion et celle de son salaire. Clavien reconnaît qu'il n'est pas en mauvaise compagnie. Même en

France, les grands auteurs n'ont qu'un succès modeste. Marcel Proust n'a cessé d'être délaissé par ses éditeurs. James Joyce, l'auteur d'*Ulysse* dont tout le monde se gargarise, a navigué entre quatre-vingts éditeurs qui se renvoyaient les manuscrits. Jouhandau, René Char, Rimbaud n'ont jamais vécu de leur plume. La Gazette de Lausanne refusait les articles de Ramuz parce que «c'était mal écrit».

– Que faire?

– «Rester fidèle à soi-même, à ce qu'on sent, à ce qu'on a envie d'écrire et ne pas jouer au Guy des Cars valaisan. Chanter son coin de terre, sans être régionaliste, comme Mauriac dans le Bordelais, Marcel Aimé en Bourgogne ou Camus en Algérie. Il faut accepter de ne pas travailler pour l'argent, ne pas vouloir écrire pour vivre. Bien sûr que je pourrais écrire des choses qui passent la rampe, mais ça ne m'intéresse pas. Si l'on pense avoir un brin de talent, il faut tenir le coup, se faire plaisir, réjouir quelques amis, en se disant que rien n'est perdu et que la mort viendra peut-être vous venger...

»Cela dit, le Valais publie énormément. Il est sans doute en tête des cantons. Il y a plus de cent livres qui sortent ici chaque année. On ne rend pas toujours service aux jeunes. Quand un livre paraît, on envoie vingt lignes et la photo de l'auteur au journal qui publie tout ça, sans rien lire. Le gars est content. On le reconnaît dans la rue et le papa paie l'imprimeur. Il y a des éloges dans la presse et c'est peut-être un navet. On trompe le



lecteur et on rend un vilain service à l'auteur.

»Pour améliorer la situation, il faut féliciter les journaux qui offrent des magazines littéraires, encourager les critiques qui portent un jugement solide, demander aux libraires de ne pas suivre forcément Paris dans leur vitrine, leurs commandes, leur conseil au client, et exiger du Département de l'instruction publique des textes de chez nous dans nos livres d'école. »Il faut recourir enfin à de bons diffuseurs, comme on le fait actuellement avec Roger Salamin, de Sierre, quelqu'un qui prenne en mains

les intérêts d'un auteur, multiplie les contacts, coure les salons du livre, les libraires, les bibliothèques. Ce n'est pas le métier d'un écrivain d'aller offrir sa production.» Germain Clavien se rend compte qu'il en a trop dit. Il vide son verre d'un trait et termine:

– La vie est belle. Regarde Sylvie. C'est pas merveilleux, un enfant? C'est le personnage principal de mon prochain roman, à compte d'auteur bien sûr. Je te laisse. J'ai un cours à quatorze heures.

Texte et photo: Pascal Thurre

L'exposition Chagall

La nouvelle exposition organisée par la Fondation Pierre-Gianadda, du 1^{er} mars au 9 juin 1991, propose au public une rétrospective Chagall, centrée sur une période de sa création. L'espace scénique de la Fondation, soulignant déjà par sa conception la théâtralité des œuvres exposées, rassemble les principales toiles, œuvres sur papier et eaux-fortes, réalisées par Marc Chagall de 1908 jusqu'à son exil de Russie en 1922, qui proviennent des collections publiques et privées d'URSS. Les visiteurs pourront apprécier le *Décor du Théâtre juif de Moscou*, jamais exposé à ce jour, largement commenté par A. Kamenski dans le catalogue de l'exposition.

Cet article n'a pas la prétention de substituer un discours critique à un autre. Il veut plutôt apporter un éclairage discret, focaliser l'attention du spectateur sur quelques toiles seulement, choisies pour leurs qualités spécifiques et emblématiques. Elles deviennent alors les jalons d'un tracé, les haltes d'un itinéraire critique qui, de l'accueil naïf à une compréhension englobante des enjeux comme des intentions de l'artiste, amène l'observateur, je l'espère, à «jouir» des œuvres, au sens où l'entend George Steiner dans *Réelles présences*.

Les toiles les plus anciennes de l'exposition, *La fenêtre*, *La cour à Liozno*, exécutées avant 1910, sous l'influence semble-t-il de l'expressionnisme allemand, préfigurent déjà le monde imaginaire de l'artiste. Toutefois, les premières œuvres maîtresses, qui annoncent véritablement la couleur spécifique et distincte de Chagall, sont *Moi et le village*, *A la Russie, aux ânes et aux autres*, *le Calvaire ou Golgotha*. Elles reflètent l'influence dominante du cubisme naissant, surtout celle de l'Ecole de Paris. En effet, le cubisme donne à l'artiste son style, sa discipline esthétique; Matisse lui apprend comment unifier la couleur. Par ailleurs, ces toiles révèlent aussi l'originalité de l'artiste, qui se découvre essentiellement dans ses conceptions plastiques et son iconographie. Chagall a produit les œuvres les plus fortes entre 1910 et 1920. Afin

de mieux appréhender l'imaginaire chagallien, de mieux saisir son «sur-réalisme» ou son «sur-naturalisme», qui bouleverse les lois de la gravité, de l'anatomie et de l'opacité, choquant les premiers observateurs par le caractère excessivement théâtral, il est utile de rappeler le contexte artistique dans lequel il a vécu. Une nouvelle conception de la réalité se développe dès les années 1900 et donne le jour à un mouvement artistique qui transforme, de manière décisive, l'art pictural en Occident. Les présupposés de l'illusionisme et de la représentation, élaborés à la Renaissance, sont définitivement supprimés tandis que la genèse, la conception, la facture et le procès de l'œuvre d'art deviennent les éléments prééminents offerts – encore aujourd'hui – à l'attention du spectateur.

Moi et le village n'a pas le rôle de reproduire ou d'interpréter la réalité visible, mais bien plutôt celui d'évoquer une image mentale, un souvenir qui monte de l'inconscient. A droite se présente le profil éclairé de vert d'un visage d'homme. Etonné, il regarde fixement la tête d'une vache blanche, qui surgit comme une apparition des couches de bleu et de blanc de la surface fragmentée. Ce rapport intime entre l'homme et la vache est souligné par la fine ligne qui relie les yeux des protagonistes et par la présence d'une main offerte. Chagall se souvient. La représentation du village russe, du chemin saisi dans un raccourci naïf, de la paysanne renversée, le tout imprégné d'une atmosphère magique, évoque à la fois le monde onirique et le souvenir d'un temps passé. L'artiste le démontre jusque dans la préparation du support de la vision. La surface de la toile présente une consistance, une densité proche de celle du miroir: luisante et lisse. Et sous cette couche vitreuse se déploie l'univers imaginaire du peintre, divisé en multiples facettes. Toute la composition repose sur une géométrie subtile et rigoureuse.

A la Russie, aux ânes et aux autres – titre emprunté à son ami Blaise Cendrars – montre aussi à quel point la surface miroitante de la toile peut

«refléter» les visions suscitées par les souvenirs. L'on retrouve la même surface «évocatrice», l'espace divisé en facettes, fragmenté par les tons multicolores. Ceux-ci rappellent les compositions lumineuses et colorées de Delaunay ou de Léger. La vision englobe également un espace surnaturel, où les règles de la logique, de la pesanteur, des proportions et du naturel ne comptent plus. L'opposition déconcertante entre la scène paysanne et l'espace cosmique déporte les éléments dans un autre registre de signification. Grâce à ce déplacement métaphorique, l'irréel apparaît comme un instrument de connaissance apte à sonder la poésie du réel.

Le Calvaire ou Golgotha évoque aussi une scène totalement irréelle. Des cercles et des arcs de couleurs s'interpénètrent et structurent l'espace. L'harmonie du décor est donnée par les tons sombres complémentaires du rouge, attribué à la zone terrestre, et du vert, désignant la zone céleste. Les personnages principaux gravitent autour de l'axe principal de la croix. Tout ce travail formel de composition, d'assemblage des couleurs vise essentiellement à évoquer l'espace irréel d'une apparition, celle du Christ.

Voilà ce qu'il peut en être de ces quelques toiles. Quant à l'œuvre graphique, Chagall donne pleinement sa mesure dans les eaux-fortes et les pointes sèches. Maître dans la disposition des dessins sur la page, dans la répartition des ombres et des lumières, il ménage ici aussi d'étonnantes effets, contrastés de noir et de blanc.

Chagall a concentré ses efforts picturaux sur l'élaboration du tableau en tant que lieu d'apparition des images intérieures. Les cloisonnements cubistes vont s'écarter. Un espace scénique et poétique s'ouvre sur l'au-delà, sur un domaine où le réel et l'imaginaire, l'animal et l'humain s'harmonisent. Ses visions du monde si caractéristiques, sa naïveté apparente invitent quand même le spectateur à enjamber nombre de barrières conventionnelles.

Texte: André Seppey



Saint-Pierre-de-Clages

Les croisés de l'an 2000



Ils ont nom Carrupt, Vergères, Taccoz, Castella, Bruchez ou Pont. Ce sont les croisés de l'an 2000.... Les «Amis de Saint-Pierre-de-Clages».

Ils se sont unis dans le but de mieux faire connaître l'antique église médiévale, joyau de l'art roman, l'un des plus beaux édifices religieux qui soient à l'échelon de l'Europe.

Ce sanctuaire remonte au XI^e siècle. Il reflète, avec son clocher octogonal, sous sa robe de pierre, de tuf et de brique, le style architectural des moines de Cluny, venus ici, la pioche dans une main, le goupillon dans l'autre, célébrer Dieu et le vin.

Au XI^e siècle, disons-nous. Mais qui sait si les fondements de cet édifice qui fit partie d'un prieuré relevant de l'abbaye bénédictine d'Ainay, à Lyon, ne date pas finalement du V^e siècle déjà, du temps où saint Florentin, moine d'Aquilée, fuyant Octodure pour gagner

Sion, fut tabassé par les Vandales dans les entrailles de la Lizerne.

Une chose est sûre: en 1580, l'évêque de Sion annexa les lieux. Il n'eut jamais à s'en repentir... ni à s'en confesser.

Les «Amis de Saint-Pierre» sont soutenus, dans leur croisade, par les autorités, la population et une pléiade d'artistes. Tous sont d'avis que ce haut lieu du passé helvétique mérite d'être mieux connu, de devenir un point de retrouvailles pour les Valaisans d'ici et d'ailleurs, à l'heure du 700^e surtout, avant de prendre l'allure d'un centre culturel au cœur même du canton.

Foin de discours et d'articles. Le groupement présidé par M^{me} Josy Pont va de l'avant, l'enthousiasme au cœur, à l'exemple des bénédictins et des trappistes qui hantent toujours les lieux.

Tout est entrepris pour que l'église conserve son cachet millénaire, pour que soient réunis, inventoriés

les documents les plus intéressants sur son histoire, pour combler les visiteurs au moyen d'un diaporama actuellement en chantier, de publications diverses et de spectacles.

Ce mois-ci déjà, en mars, Mozart, Rameau, Beethoven, Ravel et Bach entrent sous ces voûtes qui tressaillent aux côtés de Madeleine Carruzzo, Patrice Maye, Gladys Fumeaux, Monique Fessler et bien d'autres.

Si des historiens et des artistes comme Bernard Wyder, Bertrand Gay et Thierry Wenger montent actuellement un diaporama qui fera la joie de l'été, des enfants de l'endroit préparent, de leur côté, une création légendaire sur le thème «Le dragon et le condamné».

Vous qui passez par le Valais, n'oubliez pas Saint-Pierre, à l'exemple des pèlerins qui, mille ans avant vous ou presque, s'arrêtaient ici sur les chemins de Rome ou de Compostelle.

Texte et photo: Pascal Thurre

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Walliser Monatskalender

Musique - Danse

Musik - Tanz

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Heimatabend der
**Musikgesellschaft
Bettmeralp-Betten**
13. März, 20.15 Uhr

Kammermusikabend
K. Hardy, Violine,
A. Merkle, Klavier
20. März, 20.15 Uhr

Kammermusikabend
Katharina Hardy
Violoncello und Klavier
27. März, 20.15 Uhr

BRIG

Schlosskonzert im Rittersaal
Liederabend
Alexander Malta, Bass und
Siegrid Fischer-Willi, Klavier
10. März, 17 Uhr

Simplonhalle
Eine Nacht in Venedig
Operette von Johann Strauss
16. März, 20.15 Uhr

Pfarrkirche Glis
Oberwalliser Konzertgesellschaft
Chor-Orchesterkonzert
Requiem von W. A. Mozart
24. März, 16 Uhr

SAAS-FEE

Turnhalle Saas-Fee
Konzert - Volksmusik
Jodlerklub Gletscherecho
6. März, 20.30 Uhr

Brass-Band Lötschental
15. März, 20.30 Uhr

Kirche Saas-Fee
Jürg Neuenschwander
Orgel
20. März, 20.30 Uhr

ZERMATT

Alexander Saal
Allegrì Quarttet und
Patrick Ireland, Viola
19. März, 20.30 Uhr

Tzimon Barto, Klavier
27. März, 20.30 Uhr

LEUKERBAD

Kirche Inden
Langnauer Blechbläser
Quartett mit Orgel
10. März, 20.30 Uhr
Osterständchen nach dem Hochamt
Musikgesellschaft Gemmi
31. März

CRANS-MONTANA

Grande salle du Régent
Festival Stings de Lucerne
Alexandre Dubach, violon
19 mars, 20 h 45

Eglise catholique de Montana
Gheorghe Zamfir, flûte de pan et
Alberta Alexandrescu, piano
28 mars, 20 h 45



Gheorghe Zamfir

SIERRE

Eglise de Muraz
Klarinettenquintett de Zurich
9 mars, 20 h 30

Eglise Sainte-Catherine
Orchestre de Timisoara
Jean-François Antonioli, piano
19 mars, 20 h 30

BRAMOIS

Eglise paroissiale
Chœur Sainte-Cécile de Bramois
Direction: Pascal Terrani
10 mars, 17 h

NENDAZ

Eglise de Haute-Nendaz
Chœur Saint-Michel
2 mars, 20 h 30

Salle de la Biolettaz, Basse-Nendaz
Fanfare Rosablanc
9 mars, 20 h 30

Chœur «Davidica»
16 mars, 20 h 30

Salle de gym, Fey
Fanfare Echo du Mont
16 mars, 20 h 30

Salle de la Biolettaz, Basse-Nendaz
Fanfare Concordia
30 mars, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
I Salonisti
Thomas Furi, violon,
Lorenz Hasler, violon,
Ferenc Szedlák, violoncelle,
Béla Szedlák, contrebasse,
Werner Giger, piano
19 mars, 20 h 15

Petitthéâtre
Pascal Rinaldi et Buster Kit
23 mars, 20 h 30

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES

Eglise
Monique Fessler
Piano
24 mars, 17 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Bernard Soustrot, trompette
Vadim Sakharov, piano
Les Virtuoses de Moscou
Direction: Vladimir Spivakov
2 mars, 20 h 15

György Sebök

Piano
22 mars, 20 h 15

Concert annuel de
L'Harmonie municipale
Direction: Jean-François Gorret
16 mars, 20 h 30

Fondation Louis-Moret
**Concours suisse de musique
pour la jeunesse**
Éliminatoires régionales
16 et 17 mars

Salle communale
**Concert annuel
des Croques-notes**
Amicale des Accordéonistes,
Martigny
avec le concours de l'Harmonie
La Villageoise de Chamoson et
Gilbert Schwab
Direction: Fabienne Pillet et
Guy Marclay
16 mars, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
**Orchestre de chambre de la
Communauté européenne**
Hiroko Sakagami, piano
8 mars, 20 h 30

Chants et danses de la Vieille Russie

Troupe RUS de Wladimir
13 mars, 20 h 30

Basilique
Concert de la Passion
Solistes, instruments et
Chœur mixte de Saint-Maurice
17 mars, 15 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Grande salle communale
Concert annuel de la Fanfare
«Echo de la Vallée»
23 mars, 20 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Sols à Soles
par la Compagnie Metros de
Barcellona (dix danseurs)
10 mars, 17 h

Les Marionnettes de Salzbourg

La Flûte enchantée de Mozart
17 mars, 17 h

La Passion selon saint Jean

Chœur et Orchestre de l'Elysée de
Lausanne
Direction: René Falquet
22 mars, 20 h 30

Variétés

Variete

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
Stockalperschloss
La Lupa
Cuori, picche e fiori
8. März, 20.30 Uhr

FIT (Frauen im Theater)

Die Frustierten

von Claire Bretécher
23. März, 20.30 Uhr

FERDEN

Mehrzweckhalle
Marcocello (Cabaret)
Marco Rima et Marcello
Weber
Präsentiert vom Verein
Graffiti
9. März, 20.30 Uhr

SION

Petitthéâtre
Les chiens volants
Le retour
Ueli Bichsel et Marcel Joller
2 mars, 20 h 30

Bretelle 007

Moi c'que j'en dis
Thierry et Brigitte
Romanens
et Pierre Giroud
16 mars, 20 h 30

Théâtre de Valère
Cabaret Chaud 7
22 et 23 mars, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Les Satellites
3 mars, 20 h 30

Patrick Chambaz + Gisèle Ratse
7 mars, 20 h 30

The Romans
8 mars, 20 h 30

Michel Bühler
14 mars, 20 h 30

Mega City Four
15 mars, 20 h 30

Patrick Lapp
21 et 22 mars, 20 h 30

Barrence Withefield
23 mars, 20 h 30

Throwing Muses
24 mars, 20 h 30

MONTHEY

P'tit Théâtre de la Vièze
Revue montheysanne
1 et 2 mars, 19 et 21 h 15

Théâtre du Crochetan

Gilles Vigneault
12 mars, 20 h 30

Charles Trenet
24 mars, 17 h

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

BRIG

Oberwalliser Kellertheater
Stockalperschloss
Mark Wetter
Das Waldfest
Kindertheater, ab 7 Jahre
6. März, 15 Uhr

Branch Worsham/Pantomine
Laurie Antila/Bass

Box of Stories
14. März, 20.30 Uhr

Studententheater im Theatersaal des
Kollegium Spiritus Sanctus

Die Lästerschule

von Sheridan
1. und 2. März, 20 Uhr

GRIMENTZ

Salle de gym
**Aventure en solitaire dans les
parois du Yosemite (USA)**
X. Bongard
7 mars, 20 h 30

SIERRE

La Sacoche
Branch Worsham (Suède)
Box of Stories
Organisation Magimalece
16 mars, 17 h

SION

Cinéma Capitole - Ciné cure
Sidewalk Stories
De Charles Lane
5 mars, 20 h 30

Kagemusha
D'Arika Kurosawa
16 mars, 20 h 30

Théâtre de Valère
Un homme pressé
de Bernard Chartreux
Mise en scène de Guy Touraille
7 mars, 20 h 15

Tragédie comique
D'Yves Hunstad et Eve Bonfanti
Mise en scène d'Eve Bonfanti
12 mars, 20 h 15

Petitthéâtre

Tchaïkovski

Mise en scène de Philippe Lüscher
8 et 9 mars, 20 h 30

La nuit du Marabout

Par les marionnettes des Papalaguis
Spectacle pour enfants dès 8 ans
20 mars, 15 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
L'Acteur imaginaire
D'après la «Lettre aux Acteurs» de
Valère Novarina
et les écrits de Louis Jouvet
et Mikail Boulgakov.
Conception et interprétation
par Jacques Bailliart
20 mars, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Kunste

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Dieter Schneeweiss,
Partenen/Montafon
Aquarell, Zeichnungen, Grafik
bis 5. April

BRIG

Klubschule Migros
Landschaften und Porträts
Gerda Büchler
Malerei
bis 3. April

VISP

Galerie «Zur Schützenlaube»
Christiane Lovay
9. - 30. März

SIERRE

Forum d'Art contemporain
Gilles Porret
Peintures
jusqu'au 2 mars

José Hinojo

Techniques mixtes
9 mars au 27 avril

GRANGES

Auberge Rive-Gauche
Egle Gay
Huiles, aquarelles, lithos
jusqu'au 15 mars

CRANS-MONTANA

Galerie d'Art Annie
Lithographies
de Miro, Buffet, Arman, Vasarely,
Lanskoy, Erni
jusqu'à fin mars

Galerie Jeanne d'Arc
Carole Mittaz, dessins
Sukmann, batiks

Hôtel Derby
Gherri Moro, aquarelles



Tragédie
comique

Photo V. Bolland

Hôtel Royal
Hélène Jousselin
«Le stable et le mouvant»
Aquarelles

Galerie Hôtel Crans-Belvédère
René Milesi, Sey Gelfan, huiles
Daniel Follonier,
dessins
jusqu'à Pâques

SION

Galerie des Vergers
Luc Lathion
Huiles, œuvres récentes
jusqu'au 9 mars

Jean-Blaise Evéquo
Huiles
28 mars - 19 Avril

Musée cantonal d'histoire naturelle
Nos chauves-souris
jusqu'au 15 mars

Musée cantonal des beaux-arts
Walter Fischer
Peintures
jusqu'au 14 avril

Galerie de la Grande-Fontaine
Philippe Mahler
Peinture, Ecole de Savièse
jusqu'au 23 mars

Ecole-club Migros
Les jeux de la vie
Dessins de Justine Travelletti
8 mars - 8 avril

SAXON

Galerie Danièle Bovier
Viviane Fontaine
«Papiers»
jusqu'au 24 mars

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Cardi Anic
Peintures
jusqu'au 10 mars

Denise Mennet
Dessins
24 mars - 14 avril

Le Manoir de la Ville
Duo d'artistes
Exposition de la SPSAS-Valais
9 mars - 14 avril

Ecole-club Migros
Carnaval de Venise
Photographies de Pierre-A. Bertholet
jusqu'au 28 mars

Fondation Pierre-Gianadda
Chagall en Russie
Avec le décor du Théâtre Juif de
Moscou
Peintures, œuvres sur papier,
eaux-fortes
jusqu'au 9 juin

VERBIER

Art-Expo-Galerie d'Art du Hameau
Joritt Tellervo, tableaux de tissus
Gérard Lahoussaye, gouaches et
aquarelles
3 au 21 mars

Michel Bovisi
Œuvres récentes
du 24 mars

LES MARÉCOTTES

Hôtel l'Avenir
Voyages
Aquarelles et sculptures de Didi Bader
jusqu'au 10 mars

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard
Dia-Vortrag
Aletsch: Land und Leute
Laudo Albrecht, Leiter des
Naturschutzzentrums
5. März, 20.15 Uhr

Das Oberwallis und sein Wetter
Georges Nellen, Hobby-Meteorologe
12. März, 20.15 Uhr

Bergsteigen und Klettern
Martin Nellen, Bergführer
26. März, 20.15 Uhr

ZERMATT

Triftbachhalle
**Bergimpressionen Zermatt-
Umgebung**
21. März, 20 Uhr

GRIMENTZ

Salle de Gym
Contes de la montagne
présentés par CROC de Genève
21 mars, 20 h 30

SIERRE

Hôtel de Ville
**Ces plantes qui guérissent ou
qui assaisonnent**
Conférence par Nicolas Delabays
6 mars, 20 h

Thaïlande, coup de cœur
Conférence par J. Bonvin et
M. Fuchs
13 mars, 20 h

Centre holistique Le Lotus
Mini-atelier d'Astrologie
Les natifs des Poissons
avec Cathy Renggli
9 mars, 14 h

La numérologie à 22 nombres
Conférence avec Pierre Weltner
21 mars, 20 h

**Harmonisation des chakras
par l'utilisation des cristaux**
Mini-atelier avec Danielle Tonossi
23 mars, 14 h

Ecole des Buissonnets
Cours d'histoire de l'art
**L'orfèvrerie médiévale du trésor
de Saint-Maurice**
13 mars de 17 à 19 h
par Isabelle Evéquo-Mariéthoz
Visite à Saint-Maurice
rendez-vous sur le lieu de la visite
20 mars, 14 h 30

SION

Université populaire
Petit-Chasseur 39
Graphologie
Jean-Claude Lambiel
12 mars, 20 h

Les agressions sexuelles
Film-débat sur les abus sexuels
des enfants
Pierreine Jacquemetz et
Josiane Dettwiler

**Introduction à la programmation
neuro-linguistique**
Maurice Dirren
Cours B: 5, 12 et 20 mars, 20 h

Salle des Archets du Conservatoire
Saint Jean-de-la-Croix,
sa vie, son œuvre et sa doctrine à
l'occasion du 400^e anniversaire
de sa mort
Michel Maret
6 et 13 mars, 14 h 30

Passion et résurrection du Christ
Marie-Christine Varone
1^{er}, 8 et 15 mars, 20 h

Aula du Collège des Creusets
**La prévention du rhumatisme
déformant**
Luis Matoso
14 mars, 20 h

Séminaire de littérature italienne
11 mars, 20 h
12 et 15 mars, 20 h (Crédit Suisse)

Musée cantonal d'histoire naturelle
Séance de la Murithienne
Introduction au monde des mousses
Patricia Geissler
15 mars, 20 h

Excursion aux Follatères
sous la direction de Patricia Geissler
et Philippe Clerc
Flore des bryophytes et des lichens
16 mars

MARTIGNY

Université populaire
Hôtel de Ville
Honegger
Présentation de l'Oratorio
Nicolas de Flue par
Michel Veuthey, musicologue
11 mars, 20 h 30

Fondation Louis-Moret
Littérature et beauté du monde
Conférence de Jean Starobinski
4 avril, 20 h

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

BELALP

Ski-Bob Welt-Cup
Leiter: Ski-Bob Club u. Ski-Club
Belalp
8. - 10. März

LEUKERBAD

Theatersaal
Folkloreabend
13. - 31. März

ÉVOLÈNE - LES HAUDÈRES

Coupe valaisanne de ski nordique
Organisation: Pionniers du Val
d'Hérens
19 mars

Musées

Museen

SAAS-FEE

Saaser Museum
Montag bis Freitag 14 - 18 Uhr

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France
Lu - ve, 9 h - 11 h - 15 h - 17 h

Maison de Courten
Fondation Rainer-Maria-Rilke
(sur demande dès 5 personnes)
O.T. Sierre : 027/55 85 35

Château de Villa - Salquenen
Sentier viticole
Parcours balisé de 6 km avec
45 panneaux explicatifs.
Accès libre

VENTHÔNE

Atelier du peintre et sculpteur
B. Gherri-Moro
300 œuvres exposées
(sur demande: 027/55 57 57)

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Collections permanentes
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle
Ma - di, 14 h - 18 h

Absurdités

L'absurdité de la guerre est évidente; tout esprit sensé a déploré l'échec des initiatives de paix prises à la fin de l'année dernière. Nous sommes peut-être moins sensibles à d'autres absurdités, infiniment moins dommageables pour l'humanité, mais blessantes, elles aussi, pour le simple bon sens.

Si nul ne conteste une augmentation des taxes postales adaptée à l'évolution du coût de la vie, de nombreux journalistes ont souligné que l'envoi d'une lettre coûtait désormais 60% plus cher... pour obtenir en février exactement le même service qu'en janvier: l'arrivée le lendemain chez le destinataire. Autrement dit, nous payons plus pour permettre la mise sur pied d'un service de moindre qualité: les lettres A coûtent 80 ct. pour que les postes puissent «organiser» un acheminement plus lent! Ou, si vous préférez, on ralentit le service, on s'impose un tri supplémentaire et l'on fait dormir les lettres B quelques heures pour forcer les usagers pressés – ou tout simplement habitués à un service correct – à utiliser des timbres à 80 ct. En cette année du 700^e, on aura peut-être apprécié, d'autre part, que la Régie fédérale ait choisi, pour l'introduction des nouvelles taxes, une date (1.2.91) dont les chiffres offraient une belle résonance historique...

Autre exemple. Depuis des millénaires, on sait que «la droite est le plus court chemin d'un point à un autre», et

Musée cantonal d'histoire et d'ethnologie
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 18 h

Eglise de Valère
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 17 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
tous les jours, 10 h - 18 h

SAINT-MAURICE

Musée militaire cantonal et Musée des tireurs
Ma - di, 10 h - 12 h - 14 h - 17 h

Jean-Baptiste annonçait avec vigueur que, dans cet esprit, «les chemins tortueux» allaient être redressés. Or, l'indocilité des automobilistes est telle que, malgré panneaux de limitation de vitesse, amendes et appels répétés à la prudence, la Commune de Sion s'est imposé de coûteux travaux pour «corriger» – j'emploie à dessein des guillemets, car ce terme signifie précisément «rendre droit!» – certains tracés rectilignes en créant des îlots centraux et des trottoirs latéraux, contraignant les chauffeurs à s'entraîner à un dangereux slalom, même en période estivale.

Ces mêmes services ont introduit, toujours à l'intention des automobilistes imprudents, un panneau clignotant d'une violence inquiétante pour proclamer: «Ecole-danger!» Comme si l'école était un danger... Il serait plus juste de fixer quelques panneaux sur les trottoirs, avec l'inscription: «Chauffeurs imprudents - danger!»

Il est vrai que, dans ce pays, certaines sonorités paisibles dérangent quelques esprits peu évolués. Comment s'étonner de voir l'école constituer un danger, si l'écologie, c'est-à-dire le souci de tirer la sonnette d'alarme devant les risques graves que certains intérêts engendrent pour la collectivité, devient elle-même une étiquette dangereuse, allant jusqu'à provoquer des menaces de mort?

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Fax 026 / 22 51 01

CHANTAL



Chantal... Le nom chante sur toutes les lèvres de l'Autriche au Valais, de Saalbach à Evolène.

Chantal Bournissen, la skieuse du val d'Hérens, médaille d'or, championne du monde du combiné.

Le nom chante et voici que lui répondent à l'enfilade: Derborence, Arolla, Saas Fee ou Champéry.

Difficile de trouver meilleure affiche pour le pays des neiges par excellence, le pays des vacances, celui des Zurbriggen et des Collobin.

Vous auriez dû assister à l'aérodrome de Sion dans le soleil de février, au retour au pays de «l'enfant prodige». A peine Bruno Bagnoud d'Air Glaciers l'eut-il déposée sur l'herbe grise que les hourras fusèrent de partout, comme s'ils montaient de la vallée entière.

Puis ce fut Evolène qui descendit dans la rue pour fêter sa reine, au point de rendre jalouse la Dent-Blanche.

Discours, fanfares, cloches de vaches, danses et banderolles. Le délire, quoi...

Chantal pour les remercier tous n'eut qu'un mot: «Si vous saviez comme je suis contente, chaque fois, de revenir au pays.»

Née le 6 avril 1967 à Arolla, fille du guide et patrouilleur des glaciers Camille Bournissen, Chantal s'est signalée parmi les meilleures skieuses du monde à Val d'Isère, Meiringen, Morzine, Calgary, le Colorado ou Kleinkirchheim, tout en arrachant au passage une Coupe d'Europe, et mieux encore: une maturité fédérale!

Une ombre au tableau, une seule... C'était à Saalbach, après la descente. Les admirateurs suisses se précipitèrent pour fêter sa victoire, du champagne à la main.

Elle aurait tellement voulu du fendant...

Texte: Pascal Thurre
Photo: René Ritler





Le petit gravelot

Jadis, nos cours d'eau divaguaient librement dans leur large lit et le petit gravelot nichait sur des îles et des bancs d'alluvions sans cesse renouvelés par les crues. Avec la correction et l'endiguement de nos rivières, ces refuges ont disparu et ce petit échassier a progressivement colonisé les milieux artificiels créés par les exploitations de gravier et de sable.

Particulièrement remuant au crépuscule et à l'aube, le petit gravelot trouve sa nourriture sur la rive, entre les galets et au bord de l'eau où, de mai à septembre, éclosent une multitude d'insectes. Contrairement à la plupart des limicoles, il ne sonde pas le sol à l'aide de son bec, mais le piétine pendant quelques secondes pour en faire sortir des vers et des larves qu'il saisit avec la rapidité de l'éclair.

Son nid, une simple cavité creusée dans le sable, est très difficile à découvrir, car les œufs, au nombre de quatre, ressemblent à s'y méprendre aux cailloux qui les entourent. Petites boules de duvet brun chiné, les poussins éclosent au bout de 24 jours. Pour éviter d'attirer l'attention des prédateurs, ils se dispersent et se dissimulent au mieux parmi la maigre végétation environnante.

Le petit gravelot est un oiseau migrateur. Dès la mi-juillet, il quitte notre pays pour regagner le sud du Sahara et revient chez nous, par petites bandes, à partir du 20 mars.

Son cri, bref et strident, trahit parfois sa présence, mais bien souvent, on ne l'aperçoit que lorsqu'il s'envole, virant au ras de l'eau, les ailes légèrement arquées.

Texte et photo: Jérôme Fournier

Musikallee 90

Musikpuzzle



Lenox steht für Musikvertrieb, steht für Musikgeschäft – Musikallee für einen Betrieb, der Instrumentalkurse anbietet, Gruppenkurse, Workshops, Konzerte, Produktion: alles unter gleichem Dach, aber fein säuberlich getrennt, dies gilt es auseinanderzuhalten. Verantwortlich für beides ist Matthias Bärenfaller. Musikallee 90 ist seit neustem in einen Verein umfunktioniert worden.

Einem echten Bedürfnis nachkommend

Als Bärenfaller 1987 seinen Musikladen eröffnete und dann auch die Schule für moderne Musikgattungen gründete, wusste er nur im Ansatz um die Bedürfnisse junger Oberwalliserinnen, welche in der Musikgattung Rock, Jazz, Folk u.a.m. nach einer nahegelegenen Ausbildungsstätte suchten. Er wusste, dass wer in dieser Sparte Musik nicht nur konsumieren, sondern produzieren, aber gekonnt produzieren wollte, auf Unterricht im Unterwallis oder in deutschsprachigen Zentren der «Ausser-schweiz» angewiesen war.

Persönliches Unbehagen führt zur Eigeninitiative

Wie so oft und auch in andern Bereichen, führte dieses persönliche Unbehagen zur Eigeninitiative, welche heute vielen Musikbesessenen zugute kommt. Es genügte ihm nicht, Instrumente und Notenmaterial zu verkaufen, er machte sich zur Aufgabe, den gegebenen Unterricht auch anzubieten. Wie es auch bei der OW Musikschule der Fall ist, holte er sich beste Lehrer, die er von Kontakten kennt, sorgte für Räumlichkeiten, zum Teil lärmisolierte, und liess gezielt den Dingen und Ereignissen ihren Lauf. Es gelang ihm damit, im besten Einvernehmen mit bestehenden Musikschulen, im Angebot an Musikunterricht eine Lücke zu füllen. Der Erfolg zeigte sich rasch, heute unterrichten elf LehrerInnen rund 150 SchülerInnen.

Der Verein Musikallee

Inzwischen ist diese schulische Neugründung in einem Verein abgesichert, mit Statuten und Regeln, wie es sich gehört, rechtlich abgesegnet. Im Rahmen einer sol-

chen Organisation ist es besser möglich, künftige administrative Arbeit zu leisten, finanzielle Probleme zu lösen, den Schulbetrieb in der Öffentlichkeit breiter abzustützen. Wollte man sich anfänglich durch Schulgeld abdecken, sucht man heute nach einer andern Regelung. Als wichtige kulturelle Institution in der Region rechnet man heute mit entsprechender Unterstützung, bemüht sich um Subventionen. Man will keine Konkurrenz, nur Ergänzung zur Oberwalliser Musikschule sein. In diesem Sinne sind auch Reglement und Lehrplan, Rechte und Pflichten von Lehrern und Schülern festgehalten.

Ein Raum für vieles

Die Musikallee bietet Raum für vieles, Unterricht für diverse Musikarten, Übungslokale, Klubräume und Tonstudios in neuster technischer Ausstattung, ein Paradies für Kenner und Könner. Hier werden eigene Produktionen aufgezeichnet, in Workshops finden wichtige Lernprozesse und damit Erfahrungen statt. Wer sich für Gospels begeistert, kann in dieser Gruppe mitsingen, von einer Fachfrau eingeübt.

Konzertraum für kleine Formationen

Jährlich werden 15-20 Konzerte veranstaltet, unbekannte Grössen





werden hierzu «eingekauft» und auch weitervermittelt, Musik, wie sie noch nicht an der Tagesordnung ist. Der eher kleine Raum zwingt zur Platzreduzierung, erlaubt aber einen direkteren Kontakt zwischen Publikum und Musiker, ermöglicht Dialog. An solchen Anlässen zählt mehr die Qualität des Gebotenen aus dem Bereich des Freejazz, Rock, Funk, als die volle Kasse.

Matthias Bärenfaller – ein Musik-Allrounder

In drei Jahren hat M. B. in eigener Regie, aber mit Unterstützung von Mitarbeitern, mit Könnern und Kennern diesen Betrieb hochgezogen. Aus einem «Fanatiker für Randmusik», wie er sich selbst bezeichnete, ist ein engagierter Schulleiter und Organisator geworden, einer, der sich für Kultur in eher ungewohnter Art einsetzt, diese an junge Leute mit- und weitervermittelt. Als Tontechniker reist er rund um die Welt und bringt diese Welt in sein Studio an der Gliserallée, eine Adresse, die zum Geheimtyp nicht nur für Insider avancierte.

Es macht ihm Spass, im Oberwallis diesem Bedürfnis nachzukommen. Er hat auch erfahren, dass das Oberwallis bezüglich solcher Kultur keine Provinz im anröchigen Sinn des Wortes ist, im Ge-

genteil, offen für Neues, Ungewohntes, Unerprobtes. Er wünscht sich, dass seine Musikallee zum Begegnungszentrum kreativ tätiger Menschen werde.

Er möchte Talente wecken und fördern lassen, in kleinen Formationen kammermusikartig zusammenspielen. Gigantismus liegt ihm nicht, und Mammutfestivals sind nicht seines Geistes Kind. In diesem Sinn müht er sich, dass die verschiedenen Stilrichtungen und Formationen sich vermehrt ergänzen, gegenseitig bereichern, und dass verschiedene Kulturformen miteinander vermischt werden. Totale Musikerfahrung mit Einbezug von Tanz und Rhythmus ist «Zukunftsmusik». Aus Platzgründen. Es ist ihm wichtig, bei einer breiten Öffentlichkeit um mehr Unterstützung für Ungewohntes Unbekanntes zu werben. Mühe scheut er hierbei gar nicht.

Walliser Musikpuzzle als Eigenproduktion

«Trag bitte Sorge zu Deiner Umwelt» ist Aufforderung für das Schuljahr 90-91, ist auch das Grundthema einer im eigenen Studio eingespielten CD. Aus den Resultaten eines Wettbewerbes wurden Eigenkompositionen junger Walliser Nachwuchstalente eingeübt, arrangiert und dann live eingespielt. «Unsere Welt» ist ein

Puzzle-Song, der im wahrsten Sinn die Welt und deren Problemkreise thematisch umspannen soll, eine Welt, der es Sorge zu tragen gilt, wie der Aufruf immer wieder heisst. Die Lieder auf diesem Tonträger singen von grossen und kleinen Ereignissen, von intimen zwischenmenschlichen Erfahrungen. Sie sind ein Produkt enger Zusammenarbeit zwischen Lehrer und «Schüler». Wie man sich auch in einem Werturteil dazu stellen mag, sie bleiben ein wichtiger Hinweis, ein Sprachrohr mehr, um auf die Welt und die verhängnisvollen Zusammenhänge und Verknüpfungen hinzuweisen. Sie sind ein beachtliches Werk engagierter Leute, die sich heute und auch morgen noch in alle ihren Lebensbereiche diesen Problemen zu stellen haben, nicht nur im Aufnahmestudio, und mit dieser Forderung und ihren Folgen zu leben haben, über den Slogan hinaus, um glaubhaft zu bleiben.

**Text: Ines Mengis-Imhasly
Fotos: Thomas Andenmatten**



Thomas Andenmatten

Unsere Welt (Dorser/Moser)

U steht für URWÄLDER und
 N steht für NATUR,
 S steht für die schöne SONNE und
 E steht für die EBENE und
 R für den REGENBOGEN und seine vielen Farben,
 E steht für ELEFANTEN und

W steht für den WAL,
 E steht auch für den EISBÄR und
 L für den LEOPARD und
 T für alle anderen TIERE, die es vielleicht bald nicht mehr gibt.

TRAG BITTE SORGE
 SORGE ZU UNSERER WELT
 WEIL DIESE WELT IST DAS EINZIGE HERZ
 DAS UNS ALLE AM LEBEN ERHÄLT
 TRAG BITTE SORGE

U steht für URUGUAY und
 N steht für NICARAGUA,
 S steht für SÜDAFRIKA und
 E für EQUADOR und
 R für ihre RETTUNG, Freiheit und Frieden ist ihr Ziel,
 E steht für EINIGKEIT und

W steht für WEITERKÄMPFEN!
 E steht auch für ETWAS GEBEN und
 L klar für LEBEN und
 T für viele TATEN, jeder von uns hat was zu tun.

Connaissance des chauves-souris



Raphaël Arlettaz

L'exposition «Nos chauves-souris» a fermé ses portes au Musée cantonal d'histoire naturelle.

Pour moi qui me suis initié aux sciences naturelles valaisannes pendant les années de collège, il y a plus de 20 ans, le progrès extraordinaire dans la connaissance de la faune spécialisée des chauves-souris tient du miracle. Cette faune nocturne était pourtant mieux connue en Valais que partout ailleurs en Suisse.

Michel Desfayes avait prospecté les sites favorables dès 1950 et publié ses observations dans les bulletins de la Murithienne.

De plus, les campagnes d'études des migrations d'oiseaux aux cols de Cou et de Bretolet sur Champéry avaient permis d'identifier pratiquement toutes les espèces de la faune de Suisse, sans cependant pouvoir interpréter et comprendre leur présence à 2000 m d'altitude.

Comment ces progrès si rapides ont-ils été possibles? Il a fallu la conjonction de plusieurs facteurs: l'activité incessante des jeunes naturalistes valaisans, la fascination exercée par ces étranges animaux, l'urgence devant la fragilité de leurs conditions de vie.

A l'origine de cette passion, Raphaël Arlettaz, incontournable dès qu'il s'agit de la biologie des animaux de la nuit, qui a su communiquer son enthousiasme aux jeunes.

Cette passion pour la nature existe chez la plupart des enfants avant l'adolescence, elle guérit souvent comme les maladies infantiles, oreillons ou coqueluche. Elle devient par contre presque toujours incurable lorsqu'elle se maintient plus longtemps et, dans ces cas-là, les jeunes biologistes atteints deviennent d'une efficacité impressionnante.

Les contacts avec la nature se font au cours de longues marches, de nuits passées à la belle étoile, d'explorations de zones difficiles d'accès. Puis vient rapidement se greffer le goût des collections, la construction d'une connaissance progressive des différentes espèces animales et végétales, le relevé des dates et des localités de leurs apparitions, la joie de distinguer, la tension d'attendre, le plaisir de prévoir une observation.

Des excursions, des camps, des voyages d'étude organisés par les différents «groupes de jeunes» maintiennent vivante cette passion acquise dans le jeune âge.

Après les premières approches, chaque jeune doit trouver la spécialisation qui lui permet de se valoriser et de se faire une place adaptée à sa personnalité et à son ambition: les méthodes de prospection, l'un préférant les longues marches et les sites difficilement accessibles, l'autre les affûts et les attentes, ou alors les zones rocheuses, forestières ou cultivées, les activités d'initiation et de contacts ou les observations solitaires.

Dans les années 70-80, les ornithologues étaient nombreux, compétents et très actifs, la faune des oiseaux bien connue, de nombreuses espèces bien étudiées. Quoi de plus naturel que de se consacrer aux espèces nocturnes, plutôt délaissées jusque-là. L'entrain de Raphaël Arlettaz, ses capacités extraordinaires d'observation, sa disponibilité, ses comptes-rendus régulièrement publiés ont naturellement entraîné dans son sillage les plus jeunes.

Les chauves-souris, qui constituent un tiers des espèces de mammifères de la faune de Suisse, restaient mal étudiées. Il était temps de faire le point de la situation. Raphaël Arlettaz devint rapidement un des spécialistes, collaborateur

de la Coordination suisse pour l'étude et la protection des chauves-souris, initiateur d'un inventaire valaisan que l'on attendait. Pour l'aider, Antoine Sierro, Alain Lugon et Bertrand Fournier, trop tôt disparu, ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts. Ensemble ou individuellement, ils prospectent les grottes et les combles d'églises, élargissent ensuite les domaines étudiés en contrôlant les sites favorables à la reproduction, à l'hibernation, au repos et à la chasse.

Les travaux les plus importants et les plus astreignants restent toujours les visites, souvent répétées, des grottes, cavernes, galeries, combles d'églises et de grands bâtiments, les piégeages au filet sur les plans d'eau, les contrôles systématiques de toutes les observations signalées par la population.

En complément, des techniques très modernes augmentent l'efficacité des recensements et des études biologiques:

- un appareil d'écoute transforme les cris de chauves-souris en sons audibles, permettant l'identification des animaux en vol;

- de petites boules fluorescentes fixées aux poils aident le repérage des gîtes diurnes et sites de reproduction;

- un minuscule émetteur fixé sur une chauve-souris signale sa position, permettant la cartographie des déplacements, des lieux et des biotopes de chasse;

- des analyses de protéines sanguines rendent possible la détermination de quelques espèces autrefois confondues.

Ces travaux ont apporté une bonne connaissance de la répartition, des effectifs et des exigences des 26 espèces de notre faune; trois espèces nouvelles ont été découvertes en Valais:

- le molosse, grande chauve-souris habitant les falaises ensoleillées et

chassant très haut dans le ciel, parfois même en hiver;

- la pipistrelle de Kuhl dans la région de Brigue, s'abreuvant sur un étang et logeant dans les toits;

- le murin de Brandt, signalé par les habitants d'un chalet-refuge dans la vallée de Conches.

Une stratégie de protection des chauves-souris gîtant dans les grands bâtiments a par ailleurs été élaborée, particulièrement pour le grand fer à cheval (résultat de l'intervention à l'Eglise Sainte-Sylve de Vex), qui recherche des locaux à température douce.

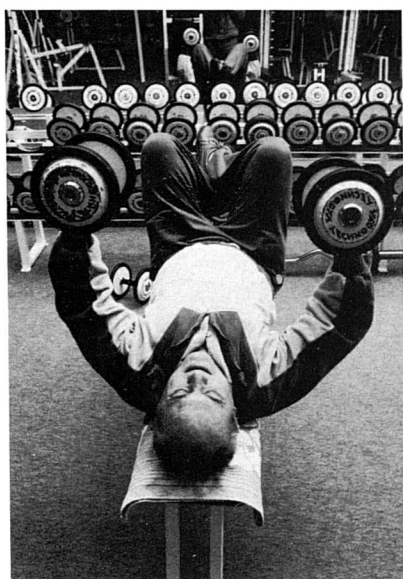
Comme toute étude bien menée, celle des chauves-souris a clairement démontré le lien direct entre la richesse et la diversité des biotopes et celles de la faune. La situation idéale est apportée par la présence, à des distances pas trop grandes, de milieux humides, bocages, vergers cultivés extensivement, prairies de fauches, steppes sèches. Les biologistes de terrains sont très rapidement confrontés aux problèmes de protection de la nature. Ils s'engagent de façon désintéressée, persuadés que la plupart des destructions sont dues à l'ignorance et au manque d'intérêt. La cohabitation des activités humaines actuelles avec un environnement très riche est possible. Y parvenir est le but premier de tout biologiste; c'est une gageure, une question de civilisation et de culture.

Jean-Claude Praz

Note: Si vous faites des observations originales sur les chauves-souris, signalez-les à Raphaël Arlettaz, Moya 2 bis, 1920 Martigny.

Le fitness

Une nouvelle quête de la santé



Oswald Ruppen

C'est à peine croyable: à l'heure de l'apéro, ils ne prennent plus le chemin du bistrot, mais celui d'étranges établissements qui ont pour noms Super Gym Vitamine, Tropical, New Black, etc. Et ils sont des centaines ou des milliers à s'astreindre à cette nouvelle discipline qu'est le fitness en salle. L'Ecole-club Migros a ouvert la voie, il y a une vingtaine d'années; depuis un lustre, les établissements se multiplient, et la clientèle s'accroît considérablement. Elle pratique l'aérobic, le stretching, le body-building ou le fatburn. Elle consomme du Fitline Pro, du Weight Plus Vitamine. Ça remplace avantageusement le verre de rouge comme stimulant: il n'y pas l'alcool, mais plein de protéines pour tonifier les muscles.

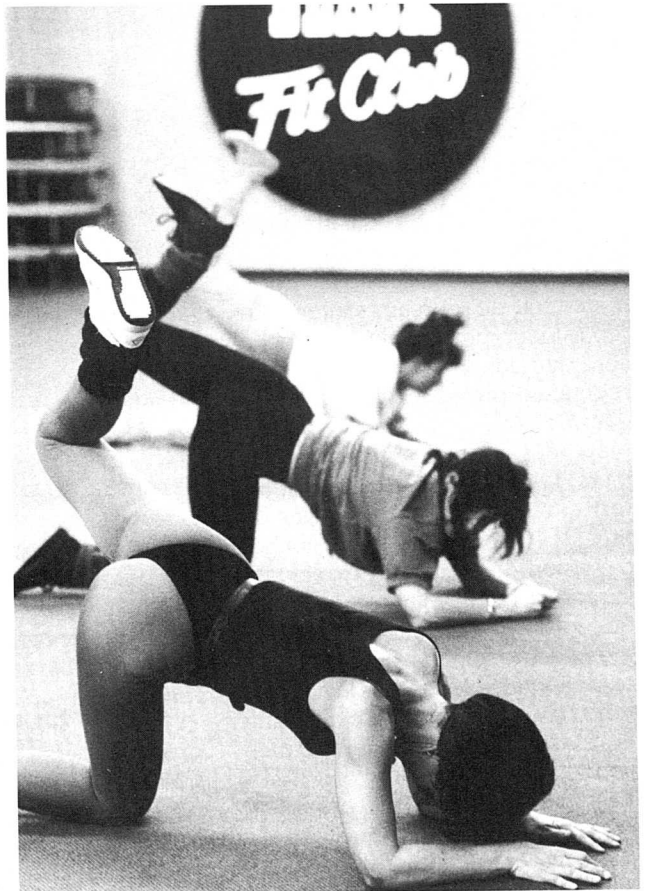
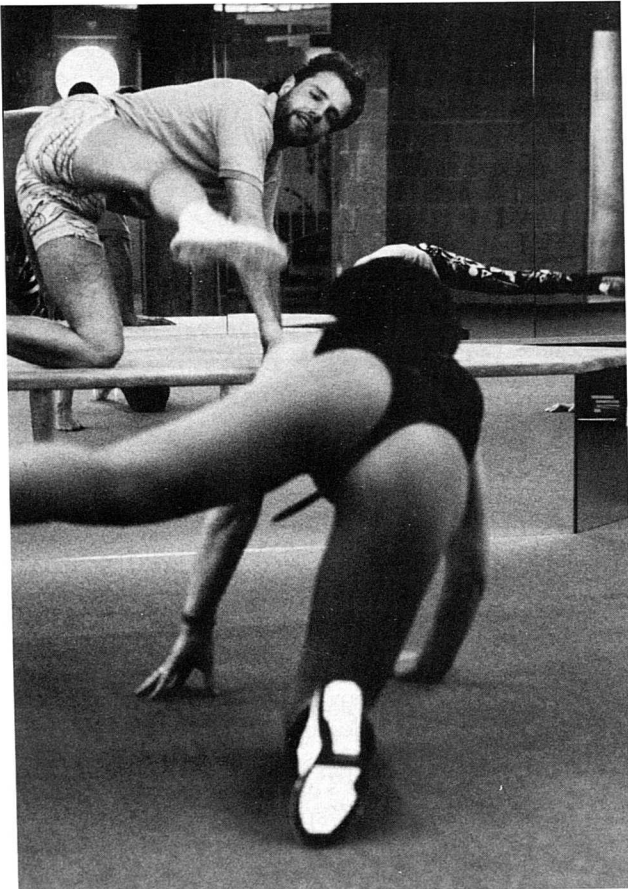
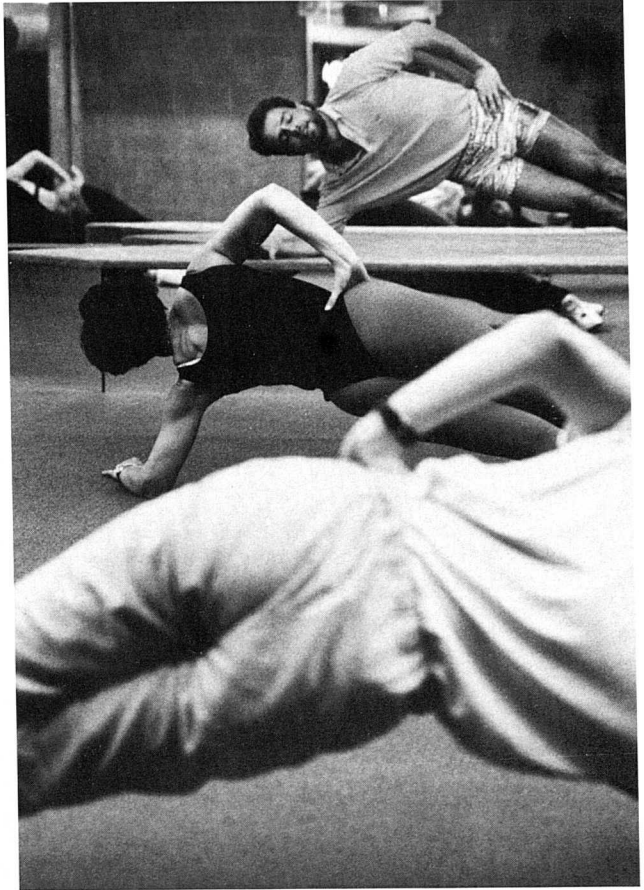
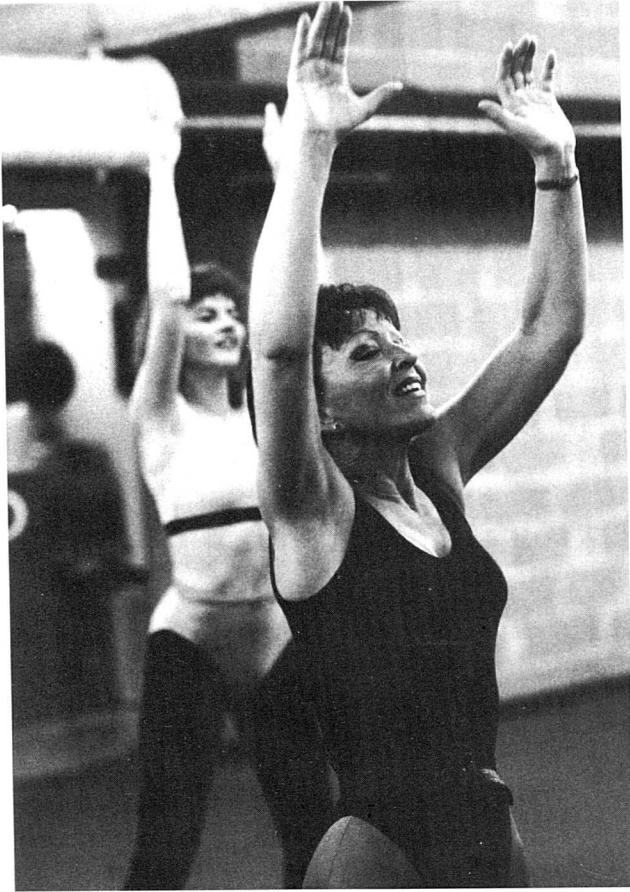
Le fitness remplace le piochard

«Lorsque nous avons construit, à Sion, l'un des premiers centres fitness de Suisse, en 1973, il a tout d'abord fallu expliquer aux Valaisans ce qu'était le fitness. Pour eux, la forme physique découlait tout naturellement du travail de la terre. D'autre part, les mères de famille ne disposaient guère de temps libre en dehors de leur ménage et de l'éducation des enfants.» Directeur de l'Ecole-club Migros en Valais, Raymond Veuthey a suivi de près l'évolution de ce phénomène de société que constitue le fitness. Il remarque: «En moins d'un siècle, l'espérance de vie a progressé de plus de vingt ans. La population des 40-60 ans a compris qu'elle doit gagner vingt

ans de jouvence pour rester dans le coup.» Pour répondre à ce besoin de bien-être, l'Ecole-club propose aux sédentaires une panoplie de cours. Figurama, gym cardiovasculaire, gym de maintien connaissent un succès croissant. Aux personnes stressées ou assises en permanence, on propose un cours de yoga, de gymnastique pour le dos, de sonorythmie, de diminution de la masse graisseuse. La prise en charge est agréable pour qui veut bien faire un brin d'effort.

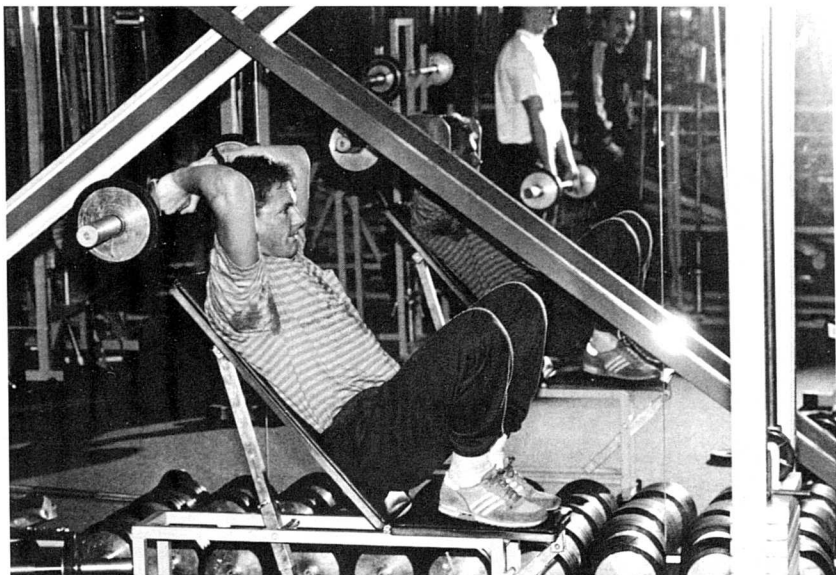
Transpiration et musculation

Au milieu des années 80, la vague de body-building a donné naissance à des centres qui ont axé une bonne part de leurs activités sur la musculation. Ceux qui fréquentent ces temples de la forme physique le font pour deux raisons principales: le simple maintien en forme, ou bien la préparation à la compétition. Le travail spécifique de musculation sert aussi de préparation complémentaire à l'entraînement entrepris dans une discipline sportive. «Plusieurs équipes de football ou de hockey viennent chez nous, de même que des skieurs comme William Besse et Xavier Gigandet. Ces utilisateurs ont leurs propres programmes d'entraînement.» Tenancier du centre Super Gym Vitamine, à Martigny, Claude Troillet ne réserve pas ses conseils aux seuls compétiteurs et fans de muscle: «ces derniers ne constituent qu'un cinquième de notre clientèle, soit des gens qui viennent ici pour garder la



Cours d'aérobic au New Black Fit-club, à Sion

Oswald Ruppen



François Perraudin

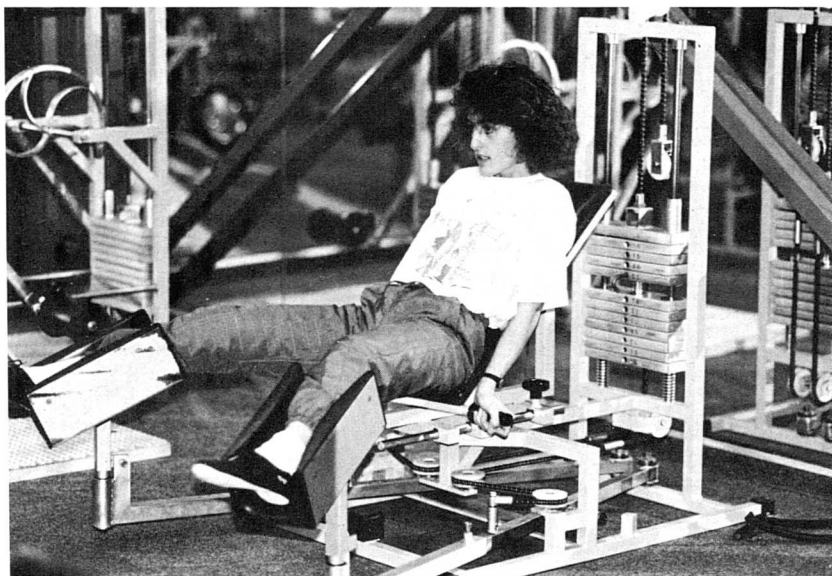
forme. Chaque client reçoit des conseils personnalisés qui prennent en compte ses éventuels points faibles, ses antécédents sportifs, la fréquence de ses visites, voire des problèmes de santé.»

Lorsque les frimas invitent à flemmarder au coin du feu

L'hiver constitue la haute saison pour les centres de fitness. Les personnes âgées, les mamans et les chefs d'entreprises affectionnent les heures calmes du matin. Secrétaires, employés de commerce et de bureau sautent un repas pour profiter de la tranche libre de midi. Une foule plus hétérogène se presse au fitness en fin d'après-midi.

Mais dès qu'arrivent les beaux jours, l'appel du grand air est plus fort que la séduction des salles de fitness. Les riches possibilités d'évasion de ce canton expliquent la réticence des Valaisans à l'égard des loisirs d'intérieur. Ce phénomène est ressenti vivement par les exploitants de salles, car la concurrence est très vive dans le domaine du fitness, l'offre excédant actuellement la demande.

Le secteur médical ou para-médical soustrait d'ailleurs une part de clientèle aux centres fitness: ce sont les centres thermaux de Loèche, de Lavey, de Saillon ou



François Perraudin

les récentes installations d'Ovronnaz. Ces centres disposent d'un personnel para-médical spécialisé dans différentes thérapies: physio, rééducation, massage, etc.

En vitrine ou dans l'intimité

Certaines salles ont choisi de disposer leurs installations face à la rue. Elles espèrent provoquer ainsi un phénomène d'engouement par la mise en évidence de corps sains et bien musclés. D'autres, comme

l'Ecole-club, choisissent au contraire d'offrir des espaces plus intimes où chacun se sentira à l'aise quel que soit son degré d'entraînement ou de non-entraînement.

A ceux qui ont envie de commencer le fitness, on recommandera dans tous les cas de suivre un cours ou de s'assurer le conseil d'un moniteur spécialisé. Ou bien, l'enthousiasme retombera aussi vite qu'il est monté, comme un soufflé!

François Perraudin

Im Trend Fitnesszentren



Fitness-Center Gym Vitamin in Martinach

François Perraudin

Die Fitness-Welle aus den U.S.A. ist definitiv in die Schweiz und damit auch ins Oberwallis übergeschwappt. Wie Pilze aus dem Boden spriessen Fitness- und Sportzentren und ausnahmslos alle gedeihen sie auf gutem Grund. Das Fitnessbedürfnis der Einheimischen und Touristen rentiert, was die immer höheren Besucherzahlen beweisen. Nicht nur ausgesprochene Fremdenverkehrsorte verfügen über «Fitness-Tempel», sondern auch viele Ortschaften in der Talsohle machen sich das «Fit-

ness-Wunder» zunutze und erstellen Sporthallen mit meist breitem Angebot für Jung und Alt. Angefangen hat der Fitness-Boom mit den sogenannten «Folterkammern», in denen der Körper mittels verschiedensten Geräten getrimmt werden kann. Vorerst nutzten diese Angebote meist die Bodybuilder, die sich mit Krafttraining und entsprechender Eiweissnahrung pfundweise Muskeln antrainieren. Später entdeckten auch Frauen die Vorzüge dieser Einrichtungen, um bestimmte Körperregionen zu stählen oder um über-

flüssige Pfunde loszuwerden. Diese Art des Körpertrainings wird «Body-Forming» genannt – es werden nicht Muskeln antrainiert, sondern bestimmte Teile des Körpers geformt und gestrafft. Mit grossem Erfolg, wie die Inhaber solcher Fitnessräume beteuern...

Der neuste Gag sind nun grössere Hallen, in denen verschiedenste Sport- und Fitnessarten unter einem Dach ausgeführt werden können. Das Motto ist nicht nur Gesundheit, sondern schlichtweg auch Freizeitgestaltung mit Sinn, gerne genutzt auch von Jugendlichen, die so ihre überschüssige Energie sinnvoll einsetzen.

So finden interessierte Fitness-Fans in vielen Ortschaften des Oberwallis, wie Zermatt, Saas Fee, Brig-Glis, Fiesch, Breiten usw., solche Sportanlagen, die das ganze Jahr über mit ihren Angeboten aufwarten.

Zwei Hallenarten fallen auf: Es sind dies die Tennisanlagen einerseits und andererseits die Fitnesszentren, die ein erweitertes Angebot vorweisen, jedoch meist über keine Tennisplätze verfügen. Der Rahmen wäre zu weit gesteckt, all diese Angebote näher zu erläutern. Stellvertretend die «jüngsten Kinder» der Fitness-Welle!

Tennis- und Squash-Hallen

Die neuste Tennishalle wurde im Dezember 1990 in Fiesch eröffnet. Wie Leiter und Tennislehrer Frank Buik erläutert, bietet dieses Sport-Center nebst drei Tennisfel-

dern zwei Squash-Räume, ein Fitness-Center sowie Sauna, Solarium und Dampfbad an. Buik: «Diese Anlage ist für Touristen und Einheimische ideal und zwar für jede Jahreszeit. Wir ergänzen das Feriendorf, das lediglich Squash-Möglichkeit bietet. Die Gäste können sich körperlich ertüchtigen und sich treffen. Zur Unterhaltung steht ein Billardspiel zur Verfügung.»

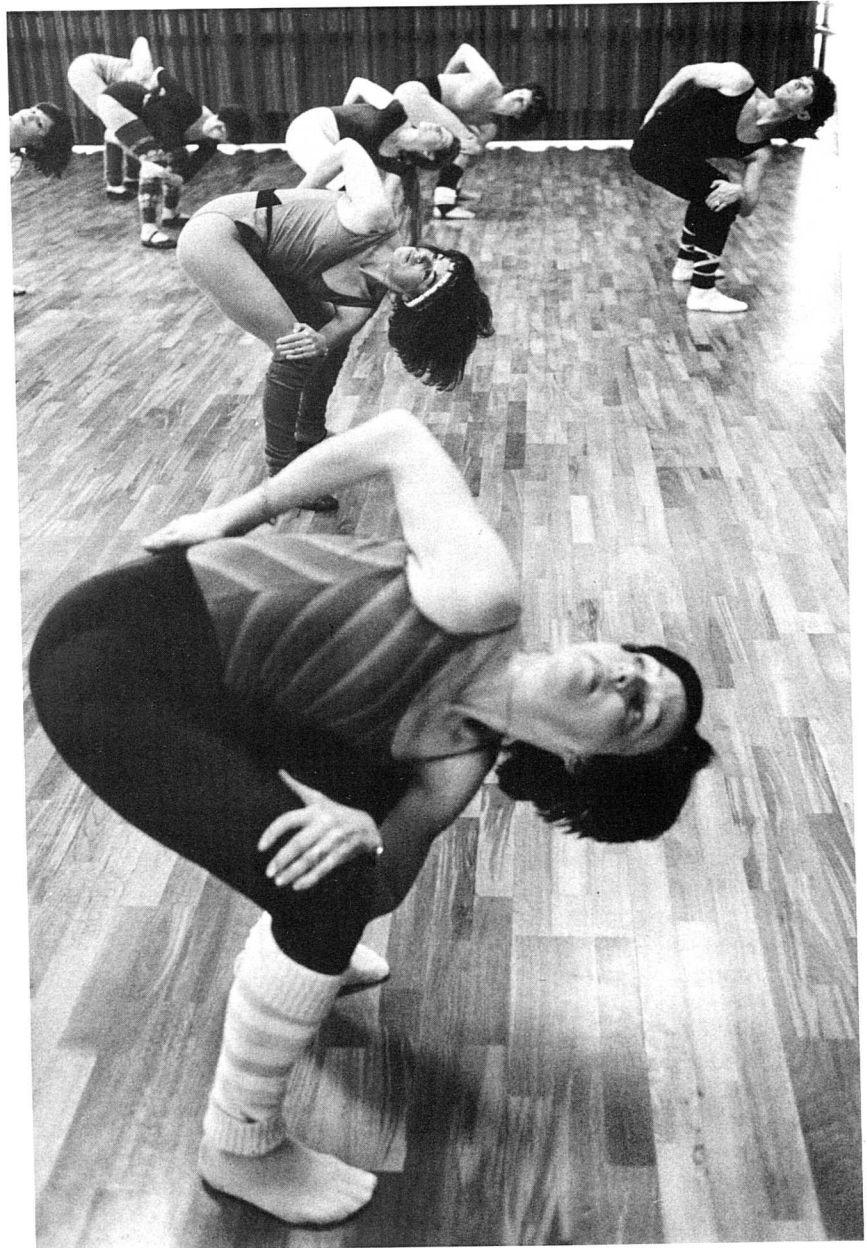
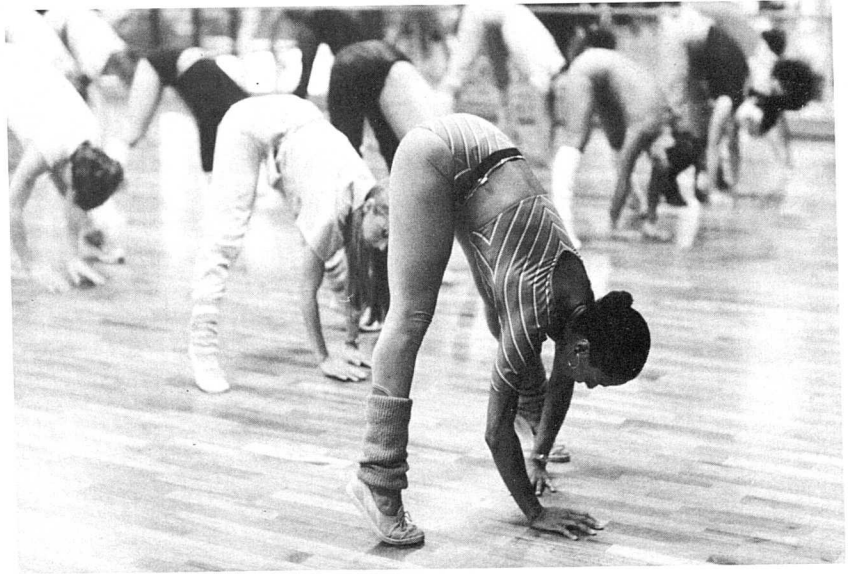
Ebenfalls ziemlich neu ist das Tennis-Center in Gamsen. Christoph Klingele, der Leiter dieser Halle: «Wir verfügen über vier Tennisfelder und Squash-Räume. Jährlich sind vier Turniere angesagt: im Januar, April, Juni und Oktober. Zwischendurch finden jedoch noch weitere solche Wettkämpfe statt, jedoch unregelmässig.» In der gemütlichen Cafeteria kann der Gast durch die gläserne Wand das Geschehen in der Halle mitverfolgen. «Bei uns sind alle willkommen. Diese Halle wurde durch eine AG erstellt und gehört nicht ausschliesslich einem Klub an. Die Besucher rekrutieren sich aus allen Altersstufen, Frauen und Männer etwa zu gleichen Teilen.» Hochsaison sei natürlich der Winter – so Christoph Klingele –, doch werde das Angebot auch im Sommer bei schlechter Witterung gerne benutzt.

Sport-Tempel

Das jüngste Kind in Sachen Fitness befindet sich ebenfalls in Gamsen. Die Aktiengesellschaft beschäftigt

dort etwa 18 Personen. Dazu Leiter Roger Volken: «Wir ergänzen das Tennis-Center. Wir verfügen über 8 Badmintonfelder, 3 Squash-Räume, 5 Tischtennisplätzen, einer Kletterwand von 130 m² sowie einen mit allen möglichen Geräten bestückten Fitnessraum.» Das Angebot wird durch Sauna, Dampfbad sowie Solarien ergänzt. «Die Leute können hier den ganzen Tag über verbringen», erklärt Roger Volken, «denn nach den diversen Sportbetätigungen kann hier im hauseigenen Restaurant gegessen werden, und alsdann kann man sich eine wohltuende Massage verpassen lassen!» Sogar für die Allerkleinsten wurde gesorgt: Es ist ein Spielzimmer vorhanden, das durch eine Glaswand von der Halle abgetrennt ist, damit die Kleinen beobachtet werden können. «Um spezielle Anlässe zu organisieren, braucht es auch einen Ort, um alles besprechen zu können. Deshalb haben wir in unserer Halle einen grosszügig eingerichteten Konferenzraum integriert, der über Videoanlage und TV verfügt.» Roger Volken weiter: «Das Motto unserer Anlage ist: Fitness und Sport rund um die Uhr, und zwar von 8 bis 22 Uhr – und das sieben Tage die Woche, nichtstop das ganze Jahr hindurch!»

Ursula Oggier



Le hameau de Verbier

Le coup de cœur de Pierre Dorsaz



Le veau et l'enfant: un détail du bas-relief de Canonici



«Rome n'est plus dans Rome», disait Corneille.

Verbier, depuis des mois, n'est plus dans Verbier.

Un homme dont le cœur et le talent défient les esprits chagrins, s'est mis en tête de créer, à un jet de pierre de la station, une entité touristique de grand art. Si vous passez dans la vallée, vous n'avez pas le droit de manquer ça.

Le traditionnel devient ici extraordinaire. On communique avec l'authentique, le vrai, dans un Valais qui nous a tant fatigués de ses excentricités maladroites. L'œuvre ne sera achevée qu'en 1992, mais déjà elle vous prend aux tripes. «Le génie est un don du ciel», a écrit un passant dans le livre d'or de la Maison de commune.

Pierre Dorsaz a laissé libre court ici à sa fantaisie, à sa passion, à son amour du Valais. Son œuvre jaillit en marge des courants nouveaux. Elle est baptisée «Le hameau» tout simplement. Les voitures n'y ont point accès. Les allées sont bordées de boutiques. La place villageoise rejoint l'agora antique, dominée par le plus grand cadran solaire du monde. Les heures se marquent sous vos pas, dans une circonférence de plusieurs centaines de mètres.

Venez. Entrons à la «Mairie», une maison de commune dans le style du Vieux-Pays, avec ses avant-toits, ses galeries de madriers, ses escaliers qui grincent et ce carnotzet dont le parfum d'arolle vous donne envie de muscat ou d'arvine. Voici l'auberge, le four banal, la «tèche» de bois et ce chapelet de maisons, de chalets où chaque artisan a frappé juste. Plus loin, la petite chapelle agenouillée dans la neige, comme si elle avait toujours été là.

On va d'émerveillement en émerveillement. Tenez: la mare aux canards, l'atelier du sculpteur, le musée, le caveau des Templiers, le séchoir à jambon, le vieux fourneau en pierre ollaire.

On a même monté dans l'une des caves les fûts géants du père Orsat, à la contenance de vingt mille litres ou presque.

Partout, on respire le Valais. Regardez: la vieille diligence, le char des pompiers, le fléau à blé, la statue de la Vierge et des saints. Un vrai livre d'images, en légende et en vérité.

«Le hameau» sera non seulement une cité de vacances où il fera bon vivre, regorgeant des produits du pays, mais également un centre culturel fébrile. On y a aménagé

une salle de spectacles en gradins, à la romaine, une salle creusée dans la montagne, avec de vrais rochers qu'on peut toucher pour bien voir qu'ils ne sont pas en carton mâché.

L'artiste Jacques Canonici a créé, le long des rues, des bas-reliefs en terre cuite, illustrant en grandeur nature des scènes de la vie alpestre où bat la joie de vivre.

Cent millions de francs, c'est sûr, sont investis dans cette réalisation qui prend corps lentement et que bien des Bagnards ignorent encore.

L'œuvre sera peut-être ce que le Valais du tourisme aura fait de mieux en ce siècle turbulent. Une œuvre comparable par son audace, son originalité, aux constructions hôtelières de l'époque victorienne, du Riffelberg au glacier du Rhône, comparables aussi au métro alpin ou à la télécabine géante qui nargue la moraine.

«Le hameau» ...un coup d'audace et un coup de cœur tout à la fois.

Certes les investissements sont importants, et la rentabilité loin d'être assurée dans l'immédiat.

Mais l'avenir, une fois de plus, ne donnera-t-il pas raison à celui qui a osé?

Texte et photos: Pascal Thurre

PANORAMA TOURISTIQUE

Saint-Maurice, Martigny, Bruson, Sierre, Grimentz ou Anvers... c'est un panorama touristique tous azimuts que nous vous offrons ce mois-ci.

Des yeux bridés de plaisir!

Avouez-le: ce n'est pas souvent qu'on parle de Saint-Maurice dans les rubriques touristiques. Peut-être pour évoquer parfois la visite du trésor, la Grotte-aux-Fées ou le Bois-Noir. Mais c'est tout. Il arrive, hors du canton, que l'on confonde même cette bonne cité d'Agaune avec la frétilante station de Saint-Moritz... Tout ça peut changer. Un projet prend corps qui, sans remonter à Charlemagne comme l'aiguère des chanoines, date de longues années. Il s'agit de créer, dans le décor du romantique Bois-Noir, un tourisme d'avant-garde, un véritable «village de vacances». Hier, les brigands attaquaient ici les diligences et tombaient à bras raccourcis sur les pèlerins. Demain, les Valaisans attireront les voitures pour recevoir à bras ouverts les voyageurs.

Saint-Maurice pourrait ainsi disputer à Martigny cette «carte de visite» du Valais dont on parle tant, avec centre d'accueil et de renseignements, boutiques de produits du pays, logement et attractions diverses. On y vendrait, dit-on, vin, tommes, miel, fruits et légumes, tout en cuisant le pain de seigle sous l'œil bridé d'étonnement des Japonais. On y travaillerait le bois, le fer, l'étain, la terre cuite ou le verre. Un bisse traverserait le village. On verrait, nous dit-on, des vaches paître à l'horizon, des cochons se rouler dans l'herbe, et même la vigne gesticuler parmi

des Valaisannes en costume. Merveilleux, non?

A l'exemple de ce qui se fait avec succès à l'étranger, on opérerait, en fait de logis, pour de petites unités sympathiques, dans le style chalet et mazot. Les artisans auront leur boutique à l'orée des places publiques où des sociétés folkloriques pourront se produire. Ce village pourrait devenir un musée du Vieux-Pays, mais un musée vivant, habité à longueur d'été par le monde hôtelier et ces milliers d'amis éjectés par l'autoroute. Ce projet, plus modeste, plus vrai, plus valaisan que celui offert à l'époque par les partisans du Tell Paradise, est galvanisé par Bernard Michelloud, en quête de fonds une fois de plus, et dont la Gruyère illustre le dynamisme.

La population de Saint-Maurice serait acquise au projet et les autorités d'accord de «mettre le paquet». Ce site serait créé dans le vaste contexte du Chablais, de la Riviera vaudoise et française et du flot de véhicules en route pour le Grand-Saint-Bernard, la Forclaz, le Simplon, Genève, Berne, Evian ou Milan. On verrait accourir dans ce Disneyland de l'authenticité touristes, familles et congressistes. Certains ne feront que passer. D'autres y séjourneront en rayonnant dans le secteur des Alpes. Le rêve n'est plus utopie, puisque plusieurs dizaines de milliers de mètres carrés de terrains ont été acquis, et qu'une association au capital social de 150 000 francs est née. Ce village serait non seulement une oasis, un parc d'attraction sur la route des vacances, mais une rampe promotionnelle pour le canton tout entier. Si tout

va bien, on devrait pouvoir recevoir ici 250 000 visiteurs par année. Sacrés Valaisans...

Fièvre touristique en Octodure

En attendant, Martigny donne dans le concret. Elle annonce au clairon, en écho à Sion-Expo, sa Foire de printemps, «Swiss Alpina», qui prend un caractère toujours plus international. Une foire, on le sait, destinée surtout aux professionnels du tourisme, aux responsables des stations, aux entreprises de remontées mécaniques, mais ouverte également au grand public.

Martigny affirme, par la même occasion, sa vocation de «ville de rencontres». C'est à cela qu'elle attribue une augmentation de plus de 4000 nuitées durant l'été passé. Il y a bien sûr le rush continu sur la Fondation Gianadda, mais également le festival international de folklore, les rallyes de voitures, les championnats de motocross ou de pétanque. Rien n'est donné par les temps qui courent, et Martigny est peut-être en train de nous rappeler le secret de la réussite: secouer le tourisme à coups de manifestations répétées, tant à l'échelon cantonal qu'international.

Vers un palais des glaces?

A Sion, c'est le curling qui chauffe les esprits. Voilà bien un sport qui, à l'exemple du golf, se popularise à souhait. Fini le temps où il était réservé aux pdg bedonnants et aux vieilles filles qui ne savaient pas patiner. La capitale compte à elle seule vingt équipes en lice. Elle se paie le luxe d'organiser régulièrement des tournois internationaux.

Ambassadeur, maire d'Anvers et personnalités diverses, le Valais du tourisme a frappé un grand coup à la Foire internationale de Belgique



Mario Cianchetti

On dénombre actuellement en Suisse 260 clubs disposant d'une quarantaine de halles dont une dizaine en pays romand. Sion réclame sa halle couverte. Le projet est dans l'air depuis des années. L'actuelle patinoire tombe en ruines. La place Rouge de l'Ancien-Stand, bien connue des sportifs, pourrait abriter dans un avenir prochain le futur... palais des glaces de Sion. On a commencé par sonder le terrain. Reste à sonder les contribuables.

Promotions en fanfare

Pendant que Crans-Montana dispute à Château-d'CEx le titre de «capitale de la montgolfière» en rassemblant des ballons à tous vents, Sierre délivre, d'une façon nouvelle et originale, le certificat de capacité à plus de 120 hôteliers et cafetiers. Tout cela serait banal si l'on n'avait décidé de donner désormais un caractère officiel à la manifestation. Celle-ci aura lieu une fois par année avec discours du chef de département et tout un environnement musical. C'est dans cette ambiance qu'ont été récompensés et envoyés dans le terrain quarante-sept hôteliers et septante-six cafetiers.

Une monstrueuse coquette

Si Verbier s'agite pour dresser sa «Maison du tourisme» au cœur de

la station et si Bruson inaugure gentiment son nouveau télésiège de la Passay, Grimentz a pendu la crémaillère dans son nouveau restaurant de Bendolla. Plus de 500 personnes pourront désormais trouver place ici, deux fois plus qu'autrefois. C'est par centaines également que skieurs et promeneurs pourront se prélasser désormais sur les nouvelles terrasses, face à la Dent-Blanche, «cette monstrueuse coquette» selon Guy de Maupassant... et Rodolphe Tisières.

Terminons ce panorama hors des frontières, à la Foire du tourisme d'Anvers où la Suisse s'est présentée dans le cadre de son 700^e anniversaire. «Anvers, qui n'est pas en Hollande mais en Belgique» nous précise Eddy Peter...

Le Valais, au seuil de la saison d'été, s'est mis en quatre ici pour se présenter. De nombreuses régions, de Brigue à Hérens, de Bagnes à Nendaz, du Haut-Plateau au bassin sédunois, ont affiché le Pays des vacances. Le maire d'Anvers, l'ambassadeur suisse, l'UVT, tout le monde était là. On a frappé un grand coup en faveur du canton. Pas seulement un coup de fourchette, espérons-le...



Jacques Kernen

**Crans-Montana,
des ballons à tous vents**

Texte: Pascal Thurre

Tourismus in Schlagzeilen

Walliser Weltmeisterin!

Die Walliser sind nicht ohne Grund stolz auf ihre Mitbewohnerin Chantal Bournissen: Sie holte sich den WM-Titel als Skirennfahrerin bei der Kombination. Das WM-Rennen fand in Saalbach-Hinterglemm statt, wo sie auch bei der Abfahrt (4. Platz) und im Super-G (5. Platz) erfolgreich war.

Karneval trotz Krieg

Die Geister schieden sich, als die Frage aufgeworfen wurde, ob trotz Golfkrieg landauf landab Feste gefeiert werden sollten oder ob es besser sei, aus ethischen Gründen auf die Fastnacht zu verzichten. Doch die Fastnacht sei eine auf uralten Traditionen beruhende Sache, auf die nicht verzichtet werden müsse, war bald einmal allgemeiner Tenor. Im Gegensatz zu anderen Regionen der Schweiz startete dann das ausgelassene Treiben... Die Begründung vieler: «Da es in der Welt nicht viel Anlass zum Lachen gibt, sollte man sich etwas Humor weiterhin gönnen...!» Trotzdem ging die Fastnacht nicht ohne unterschwelligen Ernst vorstatten. Vor allem die Schnitzelbänkler wiesen auf ihre spezielle Art auf diese Problematik hin - gemäss der Tradition, dass die Hofnarren am Hofe dannzumal auch ernsthafte Probleme mit Humor übertüncht dem König präsentierten. Es wurden wie immer auch einige spezielle Anlässe organisiert. Erwähnt sei hier beispielsweise der «Carnevale italiano» in Visp mit über 100 südlicher Teilnehmern. Kulinarische Besonderheit: Jede Familie brachte eine Spezialität ihrer Heimatregion von

Italien mit. Ein anderes Ereignis durfte ebenfalls nicht fehlen. Der beliebte Kinderumzug in Naters war mit über 750 teilnehmenden Kindern ein Vollerfolg! Täglich war überall im Oberwallis ein spezieller Anlass auf dem Programm angesagt, damit niemand zu kurz kam...

Zermatter ehrten Paul Lehner

Der dritte Zermatter Kulturpreis ging heuer an den im Oberwallis bestens bekannten Paul Lehner, genannt Cervinus. Mit diesem Pseudonym schreibt Paul Lehner seit gut 40 Jahren Beiträge aus dem Matterhorn-Dorf in der Oberwalliser Zeitung. Der Schriftsteller veröffentlichte im Laufe der Zeit seit 1946 über 500 Artikel zu Themen wie Kultur, Tourismus, Sport und zur Entwicklung von Zermatt. Weiter ist der neue Kulturpreisträger am «Radio Matterhorn» präsent: Er redigiert und moderiert kultur-, geschichts- und volkskundliche Sendungen. Sein Buch zur Geschichte des Skiclubs Zermatt fand ebenso Anklang wie sein Werk zur 125jährigen Besteigung des Matterhorns. Weiter arbeite er an Übersetzungen von zwei Code-reau-Bänden. Lehner hat den diesjährigen Kulturpreis von Zermatt redlich verdient. In seiner bescheidenen Art verdankte er diese Ehre und äusserte alsdann den aktuellen Wunsch, der Golfkrieg möge bald ein Ende haben...

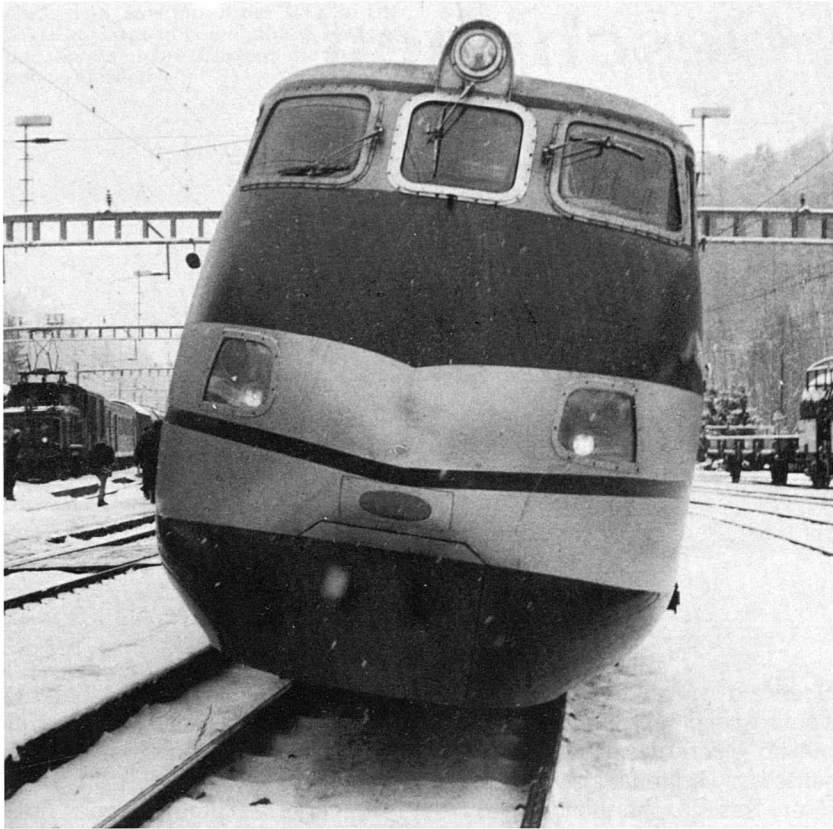
Natischer Kulturtage

Anlässlich der 700-Jahr-Feier der Schweiz will die Gemeinde Naters mit zahlreichen Kulturveranstal-

tungen aufwarten. Höhepunkt dieser Feierlichkeiten wird ein Freilichtspiel grossen Stils mit anschliessendem Dorffest sein. Diese Idee stammt von der Kulturkommission, die alsdann ein fünfköpfiges Komitee für die Organisation wählte. Komitee-Chef Ambros Ritz setzte sich bereits im vergangenen Jahr mit den Dorfvereinen in Verbindung. Ausnahmslos alle Vereinspräsidenten hätten ein reges Interesse bekundet, versicherte Ritz. Deshalb kann man gespannt sein, was im Programmheft zu diesem Kulturjahr definitiv angesagt ist. Diese detaillierte Programmschrift wird Ende April erscheinen. Schon jetzt jedoch ist bekannt, dass das Freilichtspiel mit 200 Akteuren, verfasst von Raymond Wirthner und unter der Regie von Franz Taiana, am 17. Mai zur Uraufführung gelangt.

«NEAT/Alp Transit Wallis»

Die Walliser sind mit dem Vorschlag des Bundesrates für einen Lötschberg-Basistunnel, der Kurztunnel-Variante, ganz und gar nicht einverstanden. Diese sieht im Rahmen der neuen Eisenbahn-Alpentransversale (NEAT) einen Tunnel vom Berner Oberland bis nach Gampel vor. Deshalb gründeten die Gegner eine überparteiliche Interessengemeinschaft, genannt «NEAT/Alp Transit Wallis». Der Vorstand dieser Interessengemeinschaft setzt sich aus je acht Mitgliedern der Oberwalliser Parteien CVPO, CSPO, FDPO und SOPO zusammen. Ziel ist, einen langen Tunnel bis nach Brig zu bauen, mit einem umweltschonenden Autoverlad mit direktem An-



schluss an das Mittelwallis. Eine offene Linienführung, so die Meinung der Interessengemeinschaft, werde nämlich die Qualität des Lebensraumes, aber auch des Wirtschaftsraumes Oberwallis empfindlich stören.

«Pendolino»-Probefahrt

Der italienische Zug «Pendolino», das Pendant zum französischen «TGV», machte auf seiner ersten Probefahrt von Italien herkommend Halt in Brig, um seine Reise alsdann bis Bern fortzusetzen. Auf dem Rückweg wurden wichtige Daten gesammelt und zusammengefasst. Italien ist bestrebt, einen schnellen Zug einzusetzen, um die grossen Zentren Mailand und Paris schneller miteinander zu verbinden. Die Technik beweist es: Mit dem ausgeklügelten System des «Pendolino» sind weitaus grössere Geschwindigkeiten möglich als mit

den herkömmlichen Zugskompositionen. Italien will weiter eine Verbindung zum französischen «TGV» anstreben. Falls die Tests befriedigend verlaufen, rechnen die Verantwortlichen damit, den «Pendolino» bereits beim Fahrplanwechsel im Mai dieses Jahres einzusetzen.

Internationales Junioren-Fussballturnier

Anlässlich der Generalversammlung des Fussball-Clubs Naters liess Vereinspräsident Remo Salzmann verlauten, dass der FC Naters ein Junioren-Fussballturnier mit ausländischer Beteiligung organisiert. So werden an diesem Turnier am 18.-19. Mai Teams aus Spanien, Italien, Frankreich und Deutschland zusammen mit den Einheimischen spielen.

**Text: Ursula Oggier
Foto: Walliser Bote**

Laufendes Geschehen

Die Ost-West-Transversale in den Schweizer Alpen hat einen Schwachpunkt zwischen

Bitsch und Mörel

Der anbrechende Schneewinter hat nicht nur Freude ausgelöst. Eis, Schnee und das Auf und Ab der Temperaturen haben dazu geführt, dass die Verkehrswege in der Talenge bei Bitsch/Mörel mehrmals gesperrt werden mussten. Felsbrocken und Schutt lagen auf Strasse und Schiene am Fusse der Felswand oberhalb der Kapelle «Zen Hohen Flüen». Nachdem in den letzten Jahren die Starkstromleitungen aus der Gefahrenzone herausgenommen wurden, stellte sich erneut die Frage nach einer Verlagerung der Hauptverkehrsachsen bei Mörel. Die Gemeindevertreter der Bezirke Goms und Östlich-Raron meldeten sich nach den Verschüttungen am 21. Januar zu Wort. Sie fordern drei Dinge: 1) Die umgehende Vornahme einer Hangsicherung im kritischen Bereich des Steinschlaggebietes durch das Anbringen von Auffangnetzen, die Aufschüttung von Abfangwällen und/oder die Planierung von Abdämmzonen; 2) Die Planung und Realisierung einer Umfahrung für das gesamte Steinschlaggebiet zwischen Bitsch und Mörel; 3) Die Arbeiten sind über ausserordentliche Mittel zu finanzieren und dürfen die übrigen Projekte auf der Strasse Brig-

Oberwald nicht beeinträchtigen. Damit ist einmal mehr aufgezeigt, wie im Oberwallis Verkehrspolitik betrieben wird, eine Politik, die oft einer Katastrophenpolitik gleichkommt und die Mühe hat, Prioritäten festzulegen. Auf jeden Fall sind die Leute des kantonalen Amtes für Strassen- und Brückenbau sofort nach den Verschüttungen an die Arbeit gegangen.

Das Personenkarussell dreht sich in Schule und Politik

Für das Kollegium Spiritus Sanctus in Brig ist die neue Führungsmannschaft für die kommende Saison ernannt. Neuer Rektor wird Siegfried Escher und neuer Prorektor Peter Arnold. Frauen sind keine in diese Chargen gehiebt worden. Beim politischen Personal sind auch einige Wechsel zu verzeichnen. So hat der Präsident der Schweizer Sozialdemokraten, Peter Bodenmann, seinen Sessel im Gemeinderat von Brig für Andreas Weissen geräumt. Im Hinblick auf die Besetzung des Ständeratsmandats, das traditionellerweise ins Oberwallis geht, ist das Gerangel bereits losgegangen. An Vispern, die sich für ein Mandat bewerben, fehlt es nicht, denn Visp ist eine Hochburg der Christlich-Sozialen, und dieser Partei fällt in dem von den Mehrheitsparteien ausgehandelten Turnus der Sitz im Ständerat für die nächsten acht

Jahre zu, Zustimmung des Stimmvolkes vorbehalten. Bisher sind nur die Entscheide in den Partiegremien der Gemeinde Visp gefallen. Nicht unangefochtene Entscheide, denn der vom Vorstand empfohlene Hans Wyer fiel in der Vollversammlung der Arbeiter- und Bürgerpartei Visp-Eyholz durch. Ihm wurde der Gemeindepräsident Peter Bloetzer vorgezogen, und zwar recht eindeutig, bei einem Stimmenverhältnis von 244 für Bloetzer und 108 für Staatsrat Wyer.

Tragbare und untragbare Nutzungen des Simplongebietes: Eine Studie des Eidgenössischen Militärdepartementes und des Bundesamtes für Umwelt, Wald und Landschaft

Die sogenannte Rothenturm-Initiative, die vom Schweizervolk angenommen wurde, hat direkte Folgen im Simplongebiet. Ähnlich wie in Rothenturm geraten dort die Übungen der Armee in Widerstreit mit dem Schutz der Hochmoore. In Jahrtausenden entstandene Landschaften können nämlich in Sekundenschnelle durch Handgranaten und Artilleriegeschosse zerstört werden. Diese Tatsache erklärt denn auch die Schlussfolgerungen des Berichtes von EMD und BUWAL, die

Nach dem Tankunfall der BVZ in St. Niklaus. Zwei unbewohnbare Häuser und ölverseuchte Gärten, die ausgehoben werden



folgendermassen lauten: Die Studie zeigt, dass die Belastungen durch die heutigen Nutzungen im Simplongebiet insgesamt als tragbar, lokal aber als untragbar bezeichnet werden können. Starke Nutzungseinschränkungen sind im Hochmoor von nationaler Bedeutung und im angrenzenden «schutzwürdigen Gebiet» auf der Simplonpasshöhe absolut notwendig. Begründet sind diese Forderungen dadurch, dass hier einzelne Moorflächen durch militärische, landwirtschaftliche und touristische Aktivitäten bereits zerstört oder geschädigt sind. Soweit die Schlussfolgerungen. Was für konkrete Massnahmen in Form von Nutzungsverträgen oder Reglementen in der Region getroffen werden, ist noch offen. Die Stellungnahmen der betroffenen eidgenössischen und regionalen Kreise stehen noch aus. Dass die 66 Hektar des Hochmoors von den Militärs geräumt werden müssen, ist angesichts des politischen Drucks auch nach Ansicht des BUWAL klar. Auch die Armee hat dazugelernt. Differenzen wird es jedoch bei der Definition der Zielgebiete der Artillerie geben. Der Grossteil derselben befindet sich nämlich gemäss der Studie von Dr. Andreas Zurwerra in schützenswerten Gebieten oder im Bereich des Bundesinventars der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung (BLN). Für

die Gemeinde Simplon Dorf und das EMD scheinen hingegen weitere Einschränkungen des Militärbetriebes schwer erträglich. Ausweichmöglichkeiten scheint es nur wenige zu geben.

Ein Öltankwagen der Brig-Visp-Zermatt-Bahn verunfallt in Sankt Niklaus

Am 2. Februar 1991 koppelte sich ein Öltankwagen von einer Zugkomposition südlich des Bahnhofs Sankt Niklaus ab, und es flossen in der Folge 14 000 Liter Brennstoff aus. Zwei Wohnhäuser wurden dadurch kurzfristig unbewohnbar, und auf einer Fläche von 500 Quadratmetern wurde das Erdreich verseucht. Obstbäume und Gärten, die Vispe, sowie die unmittelbare Umgebung des Wohngebiets wurden betroffen. Es musste die Erde in einer Tiefe zwischen 1,50 und 4 Metern ausgehoben werden. Das verseuchte Material wurde in einer Spezialanlage in Roche entsorgt. Glück im Unglück: Die Schneedecke sog eine beträchtlichen Teil des ausgeflossenen Heizöls auf, was die ersten Räumungsarbeiten erleichterte.

Alptransit: Die Oberwalliser proben den Volksaufstand

Die Visper Ortsparteien CVP, CSP, FDP und SP luden auf den 31. Januar nach Visp zur Grün-

dungsversammlung der «Interessengemeinschaft NEAT-Alptransit» ein. Es standen die Strategien des Kantons und der eidgenössischen Volksvertreter in der nationalrätlichen Kommission, die die NEAT-Botschaft des Bundesrates unter die Lupe nimmt, im Vordergrund. Zwei Oberwalliser Parlamentarier, Paul Schmidhalter und Peter Bodenmann, sitzen in der nationalrätlichen Kommission. Schmidhalter baut auf die sieben Westschweizer Kantone, die in «Transalp 2005» zusammengeschlossen sind und auf die Walliser Regierung, die neue Studien verlangt, um möglichst viel von der Walliser Maximalvariante, dem Y-Basistunnel am Lötschberg zu retten. Bodenmann baut auf den Widerstand in der Oberwalliser Bevölkerung gegen einen Kurztunnel in den Raum Raron-Gampel/Steg und gegen eine offene Linienführung im Rhonetal. Die neue «Interessengemeinschaft NEAT-Alptransit» hält ihrerseits folgendes fest: Die Bevölkerung kann nur eine Lösung akzeptieren, die einen langen Tunnel bis nach Brig vorsieht, den Autoverlad umweltschonend anbindet und den direkten Anschluss des Mittelwallis ermöglicht. Es wurde also im Februar ein weiteres Kapitel in der Geschichte der Neuen Eisenbahn-Alptransit (NEAT) geschrieben.

Text und Foto: Stephan Andereggen

Les vins valaisans

Vive la diversité!

Les vins valaisans sont bien à l'image de ce canton qui compte deux langues officielles, 13 étoiles dans sa bannière, 65 communes viticoles et autant de nuances entre les vins du Haut et du Bas-Valais. On dit «le vignoble valaisan», on dit le «vin valaisan». C'est à croire que les Valaisans cultivent tous la même variété de raisin, dans un seul vignoble, sous un même climat. Et pourtant...

Les vins valaisans nous donnent bien la preuve du contraire! Certes, les fendants ont la part belle, ils couvrent près de la moitié des terres à vigne. Il y a cependant bon nombre d'autres vins, issus de plus de vingt cépages de haute lignée. Et la diversité des vins valaisans ne se limite de loin pas à la diversité des cépages! Du lac Léman aux vignes escarpées de Visperterminen, on dénombre plus de mille fendants différents!

Mais si le fendant est l'enfant chéri du Valais, la dôle fait elle aussi partie du patrimoine valaisan. Elle est le fruit du mariage entre le pinot noir et le gamay. C'est le partenaire idéal de tout bon repas. Elle est produite sur l'ensemble du territoire cantonal.

Et n'oublions pas que le pinot noir trouve en Valais une terre de prédilection. Ce vin corsé, à caractère de petits fruits, supporte aisément quelques années de cave pour exprimer toute sa personnalité. Ce



cépage affectionne particulièrement les terres calcaires du Valais central.

Le Valais, c'est aussi le pays du johannisberg, un vin blanc bouqueté et délicieusement fin. Sa noblesse naturelle en fait l'apéritif des gourmets. Il accompagne également très bien les plats au fromage, le poisson, ainsi que les asperges. La culture du sylvaner (johannisberg) s'adapte le mieux aux terrains secs et graveleux (Leytron, Chamoson, par exemple).

Mais le Valais, c'est encore le pays des spécialités que l'on ne trouve nulle part ailleurs et qui représentent le patrimoine de ce canton, telles que l'arvine, l'amigne, l'humagne blanche et rouge.

Voici en outre les nombreux cépages cultivés en Valais. Cépages blancs: Aligoté, Chardonnay, Er-

mitage, Humagne, Muscat, Pinot blanc, Pinot gris (malvoisie), Riesling, Riesling-sylvaner, Sylvaner (johannisberg), Rèze, Gewürztraminer, Savagnin (heida).

Cépages rouges: Gamay, Pinot noir, Humagne, Syrah, Cornalin (rouge du pays).

Faut-il s'étonner de la diversité des vins du Valais, lorsqu'on sait que son vignoble s'étend sur quelque 5000 ha, que l'on dénombre plus de 20 000 propriétaires, et qu'en plus des caves coopératives, plus de 700 propriétaires-encaveurs de diverses importances produisent des vins valaisans et que vraisemblablement personne ne peut prétendre les avoir tous dégustés! Profitez de votre séjour pour découvrir le Valais et ses vins.

Texte: OPAV
Photo: Oswald Ruppen

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Dorénavant je t'expédierai mes lettres au tarif B, comme le recommandent les consommatrices. Le tarif A est réservé aux gens pressés, à ceux qui ne veulent pas passer pour des pingres, et encore à ceux qui ne veulent pas blesser leurs destinataires en les classant en série B.

Notre «chère» régie des PTT ne s'est manifestement pas occupée des cas de conscience que sa décision susciterait! Cette discrimination subtile introduite dans notre courrier me conduit à t'entretenir d'autres inégalités: celle dont souffrent les femmes, par exemple. Tu sais que les plus égalitaires parmi elles s'activent à propos des prochaines élections. Il leur paraît indispensable que les listes comportent un nombre égal de candidates et de candidats. Fort bien. Mais comment s'y prendront-elles pour recruter des candidates?

Tu sais que la Berne fédérale a mené campagne, à coups de millions, pour étoffer le service complémentaire féminin. Résultat de ce battage: 97 femmes se sont annoncées, dont 17 Valaisannes. Pas de quoi créer un bataillon. Encore heureux que le peuple se soit prononcé récemment pour le maintien de l'armée.

Ceci pourrait m'amener à te parler de la guerre du Golfe. Mais tu reçois suffisamment de nouvelles, d'ailleurs censurées, pour que je n'y rajoute rien. Sauf à te dire l'admiration que m'inspirent les gens qui descendent dans la rue pour jeter des pierres en réclamant la paix, ou encore ceux qui défilent pour crier mort au tyran... à 5000 kilomètres des missiles Scud.

Une bonne nouvelle dans la grisaille des jours: nous avons enfin de la neige, et ça skie fort dans les stations. Ça bronze aussi. Et puis ça jacasse. Ce qui m'a donné l'occasion de vérifier que le français alpin s'enrichit de nouveaux anglicismes, du genre freestyle, halfpipe ou snowboard. Nos montagnards se préparent manifestement à accueillir les Anglais qui vont débouler chez nous dès que le tunnel sous la Manche sera ouvert.

Si Dieu continue à nous envoyer neige et soleil à volonté, Il n'est guère payé de retour dans ce pays, si l'on en croit les statistiques qu'on vient de publier récemment. Le pays serait en voie de déchristianisation.

Pourtant, il y a encore des crucifix dans les écoles, ici, et de nombreux villages ont conservé un «Corps de Dieu». Il s'agit d'une corporation de gens qui honorent le nom du Seigneur, qui souvent possèdent des vignes et font leur vin. Je connais un «Corps de Dieu» qui vient d'encaver 693 litres de fendant et 616 litres de Rhin. Tout cet alcool sera bu ad Dei gloriam, comme disaient nos curés.

Si tu remontes un de ces jours la vallée du Rhône, fais de même, bois un coup à la gloire de Dieu. Les abricotiers ne sont pas encore fleuris, mais le vin est déjà plein de parfums. Bien à toi

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

Le vigneron et le bulldozer

Ce jour-là, j'avais pris par les vignes, comme on dit ici. Les ceps pliaient sous la neige. Le coteau offrait cette quiétude que seul l'hiver sait donner au Valais. La nature baissait les bras et méditait elle aussi.

Pareil au Grand Stockalper rentrant d'exil, je me surprenais à contempler cette vallée «souverainement belle». Je me croyais seul parmi les échallas quand je vis, au détour du sentier, un bulldozer s'agiter, comme un bourdon, sur la dentelle des crêtes.

Vorace, sans pitié, il bousculait la colline pour mieux l'épiler de tout ce qui était sauvage... donc inutile: les chênes, les buissons, les nids, les dailles. Tout y passait. Une nouvelle vigne naissait, «parmi les boursouflures de la Genèse», aurait dit Albert Mathier... en copiant Rilke.

C'était l'hiver, d'accord, mais le cœur me serrait de voir partir, jambes en l'air, ces pans de nature qui donnaient hier ici des instants de poésie, des coins d'oasis, au vignoble criblé de soleil.

J'en étais là de mes réflexions de citadin lorsqu'un homme que je connais bien, Maxime-le-vigneron, déboucha d'un «tablard». Le spectacle ne lui avait pas échappé, à lui non plus. Je voyais dans son regard qu'il hésitait à parler et que cette vision l'embarrassait autant que moi. Dieu sait pourtant s'il aimait le cep, Maxime.

Mais ces talus ratiboisés alors que le vin abonde, ces collines piquées d'arbres, décapitées, ce visage du pays défiguré par l'explosif et le trax... Un morceau du Valais que le printemps aurait tant voulu transformer, une fois encore, en morceau de paradis, mourait sous nos yeux, en troisième zone... la zone à piquette.

Devant mon silence tenace – car il faut savoir se taire lorsqu'on rencontre plus sage que soi – l'homme brandit dans le ciel un gourdin arraché au chemin. Puis s'écria: «C'est la faute aux régents.»

Je n'en revenais pas. «La faute aux régents...»

«Mais oui, la beauté de la nature, son respect, l'équilibre qu'elle apporte, ça s'apprend tout petit, sur les bancs d'école. Plus à vingt ou quarante ans.»

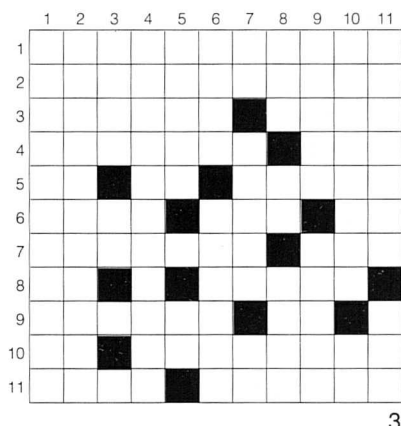
Sentant que j'allais l'interrompre, lui, le vigneron, conclut d'un trait avant de m'échapper: «On nous a trop parlé, quand on était gosses, de Morgarten et d'Austerlitz, de Sempach et Marignan. Pas assez du rouge-gorge et du chènevert, de l'amandier rose et de la joubarbe.»

Il dit, et disparut comme il était venu.

C'est à peine si la neige osa garder des traces de son passage.

Pascal Thurre

Mots croisés



Horizontalement

1. Motivation pour une digne célébration d'un 700°. 2. Tel un sigle, un monogramme... 3. Conformés à la morale (fém.). - Choisis. 4. Infusions. - Encourage l'Espagnol. 5. En matière de. - Note inversée. - Conquérant des Gaules. 6. Tu le fis de ton droit. - Le premier est, en principe, le plus beau. - Sigle helvétique. 7. Bien marcher. - Son pouvoir est magique. 8. Fin de verbe. - Ile des Cyclades (Gr.). 9. Pièce de poésie. - Quand il finit il recommence. 10. Prép. et adv. - La «reine» du suspense. 11. Auxiliaire. - Exige des dons de tacticien.

Verticalement

1. Débarassée de ses germes pathogènes. 2. Diminueront la valeur. 3. Plis du bridge. - Précieux symbole. 4. Rénovation littéraire et artistique (XV^e-XVI^e s.). 5. Cinéaste néerlandais (1898). - Marque la surprise. 6. Née en Belgique elle s'unit à la Seine. - Célèbre dictionnaire académique (1863-1873). 7. Adj. poss. - Marque. - Elever (phon.). 8. La messe est dite. - Liaison. - Urbaniste anglais (1752-1835) et ancienne marque de voiture. 9. Peuvent être lance-missiles. - Contrarie le skieur. 10. Prises d'empreintes. - Adverbe à l'envers. 11. Fortement entouré. - Les miens.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	E	M	I	N	A	R	I	S	T	E
2	E	C	O	L	O	G	I	Q	U	E	S
3	C	H	A	S	S	I	E	U	S	E	S
4	R	O	B		E	T	U	I		S	A
5	E	U		A	M	O	R	T	I		Y
6	T	E	F	L	O	N		O	N	D	E
7	E	R		A	S	S	I	S	T	E	R
8	M	A	I	R	E		F		I	D	A
9	E	S	A	M		S		A	M	I	
10	N		T	E	M	P	E	R	E	E	S
11	T	E	R	R	E	A	T	E	R	R	E

Centres fitness du Valais

Fitness-Center Gym Vitamine
1920 MARTIGNY

Fitness-Center Olympia
1920 MARTIGNY

Fitness Monthey SA
Centre Fitness du Chablais
1870 MONTHEY

Fitness-center de Montana
3962 MONTANA

Fitness-Center Black 2000 SA
1870 MONTHEY

Fitness-Center Elégance Wellness-
Center
3904 NATERS

Fitness-Center Lieggis-Gym
3904 NATERS

Fitness-Center Gymfit SA
1997 HAUTE-NENDAZ

Ferienhaus Kristaa
Fitness-Sauna-Solarium
3908 SAAS BALEN

Fitness-Club Olympe
3960 SIERRE

Fitness-Center Medsport-Thérapie
Sierre SA
3960 SIERRE

Fitness-Center Line-Club
3960 SIERRE

Fitness-Club Eden
3960 SIERRE

Fitness-Center Yvan Monnet
3960 SIERRE

Tropical's Fitness
1950 SION

Fitness-Center Institut Elle et Lui
1950 SION

Fitness Center New Black Fit Club
1950 SION

Fitness-Center Karaté-Club Valais
1950 SION

Fitness-Center Hôtel Millius
3952 SUSTEN

Fitness-Center Galant-center
3952 SUSTEN

Bains et Fitness de Val-d'Ille
1873 VAL-D'ILLIEZ

Fitness-Center Hôtel Eden Novagence
1972 ANZERE

Fitness-Center Athletik Sport-Studio,
Body-building
3900 BRIG

Massageschule Positiva-Fitness
3900 BRIG

Fitness-Center Sunfit
1874 CHAMPERY

Fitness-center Le Régent
3963 CRANS-SUR-SIERRE

Fitness-Center Slender You
3963 CRANS-SUR-SIERRE

Fitness-Center Hotel Christania
3984 FIESCH

Fitness-Center Hotel TENNE
3952 SUSTEN

Fitness-Studio Burgerbad
3954 LEUKERBAD

Fitness-Center Ecole-club Migros
Fitness-Center Klubschule Migros

1870 MONTHEY
1920 MARTIGNY
1950 SION
3900 BRIG

Nous avons tenté de faire l'inventaire des centres fitness existant actuellement en Valais. En l'absence d'un répertoire officiel, il nous est impossible de garantir que cette liste soit tout à fait complète.

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 45 15

Médallions de veau et scampi nappés d'une sauce curry à la bière

Ingrédients pour 10 personnes

30 scampi, 1 oignon haché, 100 g de
beurre, sel, poivre, 1 cs de curry, 1 cc
de gingembre, 1 cs de mélisse, 3 dl de
Felschlösschen Hopfenperle, 1 dl de
court-bouillon, 3 dl de sauce curry
douce, 30 médaillons de veau de 40 g,
1 cc de paprika, 3 jaunes d'œuf, 3 dl de
crème, flocons de beurre.

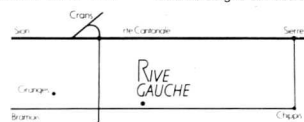
Préparation

Décortiquer et nettoyer les scampi.
Faire revenir l'oignon haché dans 50 g
de beurre, ajouter les scampi, saler,
poivrer et relever avec le curry, le
gingembre et la mélisse. Mouiller
avec la bière et le court-bouillon et
laisser mijoter 5 minutes à petit feu.
Sortir les scampi du bouillon et les
mettre au chaud. Ajouter la sauce
curry au bouillon, laisser mijoter 5
minutes et goûter. Assaisonner les
médaillons de sel, de poivre et de
paprika, puis les rôtir légèrement
dans 50 g de beurre. Les placer dans
un plat à gratin beurré et garnir cha-
que médaillon d'un scampi. Napper
d'une liaison œufs-crème, ajouter les
flocons et gratiner. Décorer avec de
petites feuilles de mélisse avant de
servir.

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Tél. 026/
611666
Fax 026/
611600



Fam.
Mol,
Bernier.

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Notre charbonnade «Marécottine»
Une fête pour tous!
Fr. 30.- (enfants Fr. 16.-)

Les Marécottes

CAFÉ-RESTAURANT

du **Soleil**



Cuisine tradition-
nelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Gérald MICHELLOD
1912 MONTAGNON / Leytron

Tél. (027) 86 25 71



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-AURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



**RESTAURANT
CHANNA BRIG**



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028/23 65 56

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



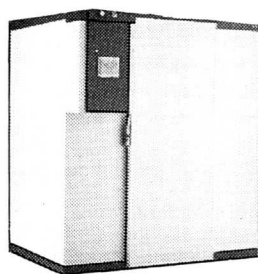
FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

RÉFRIGÉRATION GÉNÉRALE



Rue des Casernes 30 **SION**
Tél. 027 / 31 38 68

- Installations frigorifiques
- Devis sans engagement

SERVICE DÉPANNAGE PERMANENT



● **FULL-CONTACT**
lundi et jeudi à 18 h 30

● **KARATÉ ENFANTS
ET ADULTES**
cours pour débutants,
tous les jours

Cours d'essai gratuit

KARATÉ CLUB VALAIS
FITNESS CENTER
J.-C. Knupfer 5^e dan
Rue du Sex 4 - SION
Tél. 027 / 23 10 18



CENTRE DE DÉGUSTATION SION



face à
la Gare

Horaires

Jours	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	13 h 30 - 17 h 30
Mardi au		
vendredi	10 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 30
Samedi	9 h - 12 h	13 h 30 - 17 h 00
Dimanche et jours fériés fermés		

CHS BONVIN FILS, vins de domaine
1950 Sion, 027 / 31 41 31



LA FLEUR DE L'IMPRESSION COULEUR

Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Case postale 840
Tél. 026 / 22 20 52
Fax 026 / 22 51 01

SION



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sana, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION
**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027/22 25 26

RADIO - TV



S. MICHELOTTI

Rue des Portes-Neuves
Tél. 027/22 22 19

PHILIPS



DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027/22 21 10

MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14

Tél. 027/22 95 45

SION

OPTIQUE

Horlogerie-Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD SA

Grand-Pont 9

Tél. 027/22 11 46

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz

Service échange tous gaz

DÉPÔT

Chandoline 2, tél. 027/31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Galerie Giséle

Rue de
Lausanne 4

Prêt-à-porter (tailles 36-52)

Bijoux

Accessoires mode



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

Babecki
& Fils
La Croisée
Tél. 027/22 48 62



Ferrero

MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

Les clés de votre résidence secondaire au VAL D'ANNIVIERS

ZINAL
Jimmy CASADA
Zinal - Chalets
65 14 82

VERCORIN
Arnaldo CORVASCHE
B. A. T.
55 82 82

GRIMENTZ
Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier
65 18 22

CHANDOLIN
Richard AMMANN
Agence Jolival
65 18 66

ST-LUC
Jean-Claude ZUFFEREY
St - Luc Location
65 25 25

VISSOIE
Urbain KITTEL
Promoteur
65 48 28

Groupe ANNIVIERS - PROMOTION

APIAWIT
ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
VALAISANNE DES GÉRANTS
ET COURTIER EN IMMOBILIER
WALLISER VERBAND
DER IMMOBILIEN-VERHANDLER

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOILETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

**FABRIQUE DE STORES
1951 SION**

Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

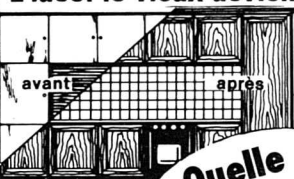
Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Route
du Simplon
SIERRE
Tél.
027 / 55 03 55

Une vieille Cuisine?

**L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée**



**Quelle
écono-
mie!**

**Télé-
phonez donc**

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

Tél. 027 / 55 17 84

PORTAS®

Le fitness le plus libéral

Avec le PASSE-PARTOUT ou la
carte JOKER-HIT vous accédez li-
brement à la piscine, au sauna, au
solarium, à la salle fitness, au bain
salin (à Martigny) et vous avez libre
passage dans nos fitness de Sion,
Martigny et Monthey.

Pas de contrat à long terme.

Grande variété de cours.

17 ans de succès en Valais.

Sion 027 / 22 13 81

Martigny 026 / 22 72 71

Monthey 025 / 71 33 13 dès 14 h



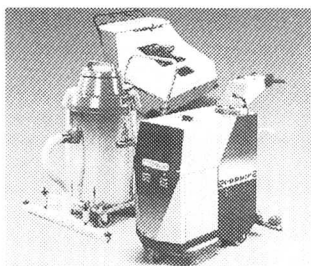
fitness-club migros



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES TAPIS

NEUF et OCCASION

TREANTA SA



CH-1920 MARTIGNY
© 026 / 22 51 51 - 22 51 52
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P. SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET – OFFRE – DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

HP Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974
1027-3127701

Coup de ♥
les cuisines valaisannes que l'on aime



Visitez nos 25 cuisines d'exposition
Pour une rénovation ou une nouvelle construction, nos conseillers vous aident à réaliser la cuisine de vos rêves.
Devis immédiat par ordinateur
Apportez le plan de votre cuisine

FABRIQUE-EXPOSITION MAJO
1907 Saxon - Tél. 026 / 44 35 35
Expo ouverte tous les jours jusqu'à 18 h samedi 16 h

1966 25 ans 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



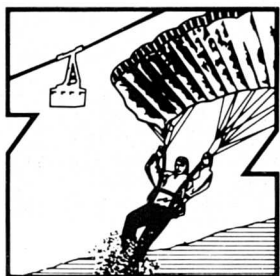
MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

à 1670 m. VAL D'ANNIVIERS

zinal

LA STATION DES SPORTIFS



Piste
homologuée
pour
descentes
de Coupe du
monde dames.

Court de
tennis couvert.

OFFICE DU TOURISME ZINAL: 027/65 13 70

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Tél. 028/22 11 65, Furkastrasse 44, 3904 Naters/Brig
Contactez M. Herbert Gertschen,
architecte d'intérieur diplômé.

5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 20 52 - Téléfax 026/22 51 01

Meublesse oblige.

CREATION

UNE COLLECTION PAR

**ROLF
BENZ**



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES

Tél. 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE



13'500m² d'expos